

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



À propos

Ce dossier pédagogique s'adresse aux enseignants du primaire et du secondaire qui souhaitent faire découvrir à leurs élèves le patrimoine culturel du Chinonais à travers la bande dessinée.

Réalisé par le service éducatif de l'inventaire du patrimoine de la Région Centre-Val de Loire, ce dossier pédagogique s'appuie sur les recherches effectuées par le service Patrimoine et Inventaire et sur la bande dessinée *L'Énigme du trou siffleur*, premier volume de la collection des « Mystérieux Mystères insolubles ».

Un autre dossier pédagogique est à la disposition des enseignants pour les aider à appréhender le support bande dessinée avec leurs élèves.

Les dossiers peuvent être téléchargés sur le site : <https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/ressources-documentaires/>

Coordonnées du service éducatif de l'inventaire du patrimoine :

Stéphanie Couannault, professeur missionné par le rectorat de l'académie d'Orléans-Tours
Stephanie.Couannault@ac-orleans-tours.fr

Anais Legroux, chargée de mission éducation artistique et culturelle
anais.legroux@centrevaleloire.fr

Sommaire

Une collection de BD pour découvrir le patrimoine de proximité et de la région Centre-Val de Loire 2

Présentation de l'album <i>L'Énigme du trou siffleur</i>	4
Résumé de l'histoire	4
Les éléments du patrimoine évoqués dans cet album	5
Bibliographie sélective.....	11
Contacts utiles	12
Exploitations pédagogiques	13
Un objet, un décor : la chape dite de Saint-Mexme.....	13
Un personnage : Rabelais à travers les arts.....	18
Un personnage : Jeanne d'Arc et des représentations	31
Autres pistes	36
Activités pour la classe	37
Fiche de lecture.....	44

Une collection de BD pour découvrir le patrimoine de proximité et de la région Centre-Val de Loire

Une collection à l'initiative du service Patrimoine et Inventaire de la Région Centre -Val de Loire

Le service Patrimoine et Inventaire conduit une mission de recherche et de connaissance, lancée par André Malraux en 1964 : l'inventaire général du patrimoine culturel. Les enquêtes portent sur le patrimoine matériel, c'est-à-dire l'architecture et les objets, sur une période chronologique large, allant du V^e au XX^e siècle. Elles sont menées selon des principes, un vocabulaire et une méthodologie communs dans toute la France.

Les découvertes du service Patrimoine et Inventaire font l'objet de publications scientifiques ou grand public, de conférences, d'expositions, d'actions en milieu scolaire, et d'ouvrages pour enfants : la collection de bandes dessinées « Les Mystérieux Mystères insolubles » ! A travers ce support original, qui allie texte et image, la volonté de la Région Centre-Val de Loire est de faire découvrir le patrimoine local au jeune public.

Site du service Patrimoine et Inventaire :

inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr

Présentation des « Mystérieux Mystères insolubles » :

<https://inventaire-patrimoine.centre-valde Loire.fr/une-collection-dalbums-jeunesse-pour-decouvrir-le-patrimoine-de-la-region-centre-val-de-loire/>

Une collection réalisée par L'atelier du poisson soluble

Installée en Auvergne, cette petite maison d'édition fondée en 1989, défend une certaine idée de la liberté de création : projets atypiques, audace graphique, histoires décalées, thématiques peu abordées. Composée d'une petite équipe, elle a su maintenir sa complète indépendance économique et éditoriale en assurant elle-même sa diffusion et sa distribution, tout en s'appuyant sur un dense réseau de libraires partenaires. Une nouvelle preuve en sera apportée avec cette collection qui prétend instruire tout en distrayant, avec force fous rires.

Site de l'éditeur :

www.poissonsoluble.com

Blog de la collection :

<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/>

Où trouver l'album *L'Énigme du trou siffleur* et la collection des « Mystérieux Mystères insolubles » ?

- en librairie (parfois sur commande auprès du libraire)
- dans les centres de documentation du réseau Canopé
- dans les 6 bibliothèques des INSPE de la Région Centre-Val de Loire (plus d'informations : <https://www.univ-orleans.fr/fr/scd/le-reseau/orleans/bibliotheques-de-linspe-centre-val-de-loire>)
- dans le réseau des bibliothèques

La collection des « Mystérieux Mystères insoluble » s'adresse aux cycle 3 (CE2, CM1, CM2) et 6^{ème} / 5^{ème}.

Son premier volume, *L'Énigme du trou siffleur*, permet d'aborder de manière transdisciplinaire les thèmes suivants :

En histoire de l'art : le patrimoine urbain de la Ville de Chinon, le patrimoine religieux, le patrimoine littéraire, l'habitat troglodytique, la statuaire publique.

En français : une grande figure littéraire : Rabelais

En histoire : le Moyen Âge et Jeanne d'Arc

En géographie : découverte de l'espace proche, la diversité des paysages.

En éducation civique : notion de patrimoine (étude et conservation) et les différentes dimensions du patrimoine.

En complément de ce dossier pédagogique, les enseignants ont à leur disposition :

- un **dossier pédagogique** comprenant une présentation de la collection et des ressources pour appréhender le support bande dessinée avec les élèves. À télécharger sur <https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/category/pistes-pedagogiques/>
- un **blog** pour découvrir la collection et les coulisses de la fabrication des albums, retrouver les interviewes des auteurs et des informations complémentaires. Avec leurs élèves, les enseignants pourront également interagir sur ce support numérique, en déposant des commentaires.
lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com
- une **exposition** qui peut être empruntée gratuitement. Afin de faire connaître cette collection au plus grand nombre d'enfants, une exposition, réalisée par le service Patrimoine et Inventaire, peut être empruntée par les établissements scolaires qui en font la demande. Elle est composée de 11 planches originales encadrées de l'illustratrice, Julie Ricossé, et de 6 panneaux autoportants en bâche. Les panneaux relatent la genèse de la collection, la conception des albums et présentent brièvement chaque volume.
Pour connaître les conditions d'emprunt et la description détaillée de cette exposition, merci de vous adresser auprès de Sophie Vivier, sophie.vivier@centrevaldeloire.fr, 02.38.70.25.35.

Le service éducatif de l'inventaire du patrimoine se tient à la disposition des enseignants pour :

- Fournir **les photographies présentes dans ce dossier pédagogique et certaines photographies de la bande documentaire** de chaque ouvrage. Sur simple demande, les fichiers numériques haute définition pourront être transmis gratuitement aux enseignants pour un usage en classe.
- **Accompagner des enseignants dans l'élaboration d'un projet** de découverte du patrimoine de proximité (prestation gratuite).
- Fournir les informations nécessaires à **l'accueil en classe de l'un ou des deux auteurs** (frais de déplacement des auteurs à la charge de l'établissement).

Présentation de l'album *L'Énigme du trou siffleur*

Résumé de l'histoire

Un trou qui siffle ?! Pas très original ! Oui, mais celui-ci siffle La Traviata. Aussitôt, le professeur Klutch et ses compagnons se rendent sur le terrain, dans la région de Chinon, à la recherche d'indices. Cette enquête les mène jusqu'à la Devinière, demeure de Rabelais et se poursuit dans différents abris troglodytiques.

Le mystérieux trou qui siffle est le point de départ d'une aventure pleine de découvertes : le professeur Klutch et ses compagnons sont en effet invités à explorer toutes les facettes du patrimoine culturel du Chinonais.

Cette enquête permet de découvrir le célèbre écrivain humaniste du Chinonais, aux textes truculents, notamment *Gargantua* : Rabelais.

Au cours des pérégrinations de cette originale équipe d'enquêteurs, le lecteur explore les éléments prestigieux du patrimoine du Chinonais (la forteresse royale de Chinon, la maison de Rabelais à Seuilly et la chape de Saint Mexme), mais également le patrimoine plus modeste mais néanmoins représentatifs de l'identité culturelle de ce territoire (les habitations troglodytiques, les maisons en pan de bois ...).

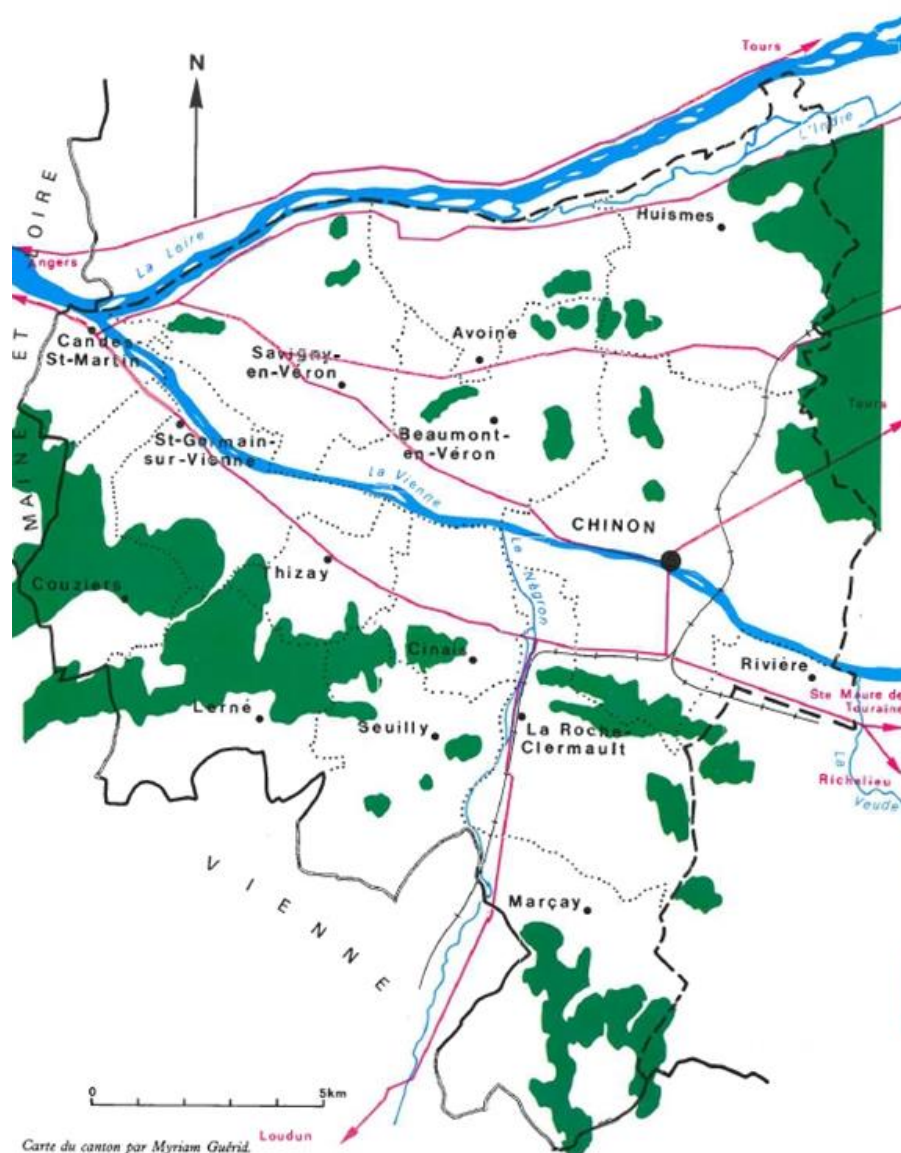
Les éléments du patrimoine évoqués dans cet album

Dans la partie documentaire de cet album, de nombreuses photographies permettent de révéler aux lecteurs une anecdote historique ou une explication sur un objet ou un édifice patrimonial rencontré au fil de l'histoire par les héros de la bande dessinée.

Pour aider l'enseignant dans sa démarche et lui fournir plus d'éléments de contextualisation, voici quelques éléments synthétiques sur le patrimoine évoqué dans cette bande dessinée.

Le Chinonais : repères géographiques

Située au sud-ouest de la Touraine, aux confins de l'Anjou et du Poitou, la région autour de Chinon est traversée par la Vienne.



Carte du canton de Chinon

Sa rive droite, région naturelle entre Loire et Vienne appelée le Véron, se compose d'un bocage le long de la Vienne, de pelouses siliceuses le long de la Loire et entre les deux d'une terrasse alluviale où s'est développé le vignoble. Le Véron a connu son apogée au XV^{ème} siècle avec la présence de la cour de Charles VII à Chinon. Plusieurs demeures seigneuriales et royales ont alors été construites.



Contebault maison seigneuriale du XV^e siècle
© Région Centre -Val de Loire, Inventaire général

La rive gauche, ou « Pays de Rabelais », est une rive abrupte et rendue fragile par les crues. Les habitants s'en sont écartés pour aménager des habitations troglodytiques dans la falaise de tuffeau et dans les petites vallées perpendiculaires. L'usage de la pierre de taille est très fréquent dans le Pays de Rabelais.



Thizay, cave demeurante et dépendances troglodytiques à La Ruchèvre
© Région Centre -Val de Loire, Inventaire général

Le Chinonais : repères historiques (en gras les éléments évoqués dans la BD)

- **Le Néolithique**

Le canton de Chinon recèle l'un des mégalithes les plus intéressants de la Touraine : « **la pierre couverte de Thisay** », édifée sur un site dominant la vallée de la Vienne. Il s'agit d'un dolmen rectangulaire de 7 mètres de longueur sur 3,50 mètres de largeur, orienté est-ouest, composé de 8 pierres.

- **L'époque gallo-romaine**

A l'époque gallo-romaine, un trafic important existait sur la Loire et la Vienne : Candes, **Chinon** et, plus en amont, Mougou, étaient les ports principaux sur la Vienne. Chinon, de fondation gauloise, était la seule ville établie avec l'*oppidum* qui deviendra plus tard l'imposante forteresse royale, et à ses pieds le quartier des artisans, marins, et marchands. Les moins favorisés se creusaient des « caves demeurantes » ou **maisons troglodytiques**. Le canton de Chinon est un riche terroir agricole, où l'on commence de bonne heure à planter la vigne : il est bien desservi grâce au trafic fluvial. Il traverse la période gallo-romaine sans faire parler de lui autrement que par la mort de saint Martin vers 397 à Candes, et le siège du château de Chinon vers 450 au moment des premières invasions barbares où s'illustre **saint Mexme**. Ce dernier, disciple de saint Martin, crée un monastère à Chinon, transformé en **collégiale** vers l'an Mil.

- **Les époques mérovingienne et carolingienne**

A l'avènement de Clovis, la région de Chinon passe sous la domination des Francs. En 524, lors du second partage des États de Clovis, son fils Clotaire devient maître de la Touraine et du Poitou, épouse **Radegonde**, fille du roi de Thuringe. Après le meurtre de son oncle et son frère par Clotaire, Radegonde, très pieuse, se retire de la cour et devient nonne. Avant de fonder l'un des premiers hospices de France à Poitiers, elle effectue un pèlerinage à Tours sur le tombeau de saint Martin et demande conseil à saint Jean de Chinon, ermite renommé qui vivait dans un oratoire troglodytique : l'actuelle **chapelle Sainte-Radegonde de Chinon**.

« Clotaire, en revenant, emmena captive avec lui Radegonde, fille du roi Berthaire, et la prit en mariage ; il fit depuis tuer injustement son frère par des scélérats. Elle, se tournant vers Dieu, prit l'habit, et se bâtit un monastère dans la ville de Poitiers. Elle s'y rendit tellement excellente dans l'oraison, les jeûnes, les veilles, les aumônes, qu'elle acquit un grand crédit parmi les peuples. »

Grégoire de Tours, Histoire des Francs, troisième livre (traduction par Guizot)

Avec l'avènement des carolingiens, la Touraine va connaître une période de paix et de prospérité, à laquelle mirent fin les invasions des Vikings. En 843, ils s'établissent à Nantes et de là, remontent le fleuve avec leurs drakkars, massacrant et détruisant tout sur leur passage. La collégiale Saint-Mexme de Chinon fut détruite lors de l'un des raids. Aux IX^e et X^e siècles, les ouvrages défensifs sont renforcés et les seigneurs élèvent des châteaux en pierre. Ils offrent leur protection aux paysans en échange de services ou de contreparties. Dans les campagnes, des « souterrains aménagés » servant de refuge en cas de péril immédiat sont creusés, ils sont utilisés surtout pendant les guerres féodales des siècles suivants.

- **Le Moyen Âge**

Chinon devient la place forte des **Plantagenêts**. Depuis le XI^e siècle, Chinon appartient au domaine angevin et Geoffroy Plantagenêt s'y rend en 1132 pour soumettre un de ses vassaux récalcitrants, Peloquin de l'Île-Bouchard.

A la mort de Geoffroy Plantagenet, Henri II, époux d'**Aliénor d'Aquitaine**, assiège et prend la ville de Chinon dévolue par succession à son frère. La ville se développe particulièrement sous le règne d'Henri II Plantagenêt, comte d'Anjou devenu roi d'Angleterre en 1154, et qui fait de la **forteresse de Chinon** l'une de ses résidences préférées. Il renforce les murs d'enceinte de la forteresse et édifie le **fort Saint-Georges**, la partie la plus à l'est de la forteresse, comprenant une chapelle dédiée à saint Georges patron des chevaliers et du royaume d'Angleterre. La ville de Chinon profita largement des fréquents séjours du roi Henri II et de ses largesses (il fit notamment remplacer le pont en bois qui traversait la Vienne par un pont en pierre) et connut à cette époque une croissance urbaine importante.

Intégrée au domaine royal français à partir de 1205, Chinon retrouve une sorte d'âge d'or pendant la guerre de Cent ans, avec l'avènement de Charles VII (1403-1461). Réfugié en 1418 dans les provinces qui lui sont restées fidèles, le dauphin, futur Charles VII, fait des séjours prolongés avec sa cour à Chinon et entreprend des travaux d'aménagement de la forteresse, notamment la transformation des logis royaux qui se dressent dans le **château du Milieu** (la 3^{ème} partie de la forteresse royale, le fort du Coudray, a été bâtie aux XII^e et XIII^e siècles).

Jeanne d'Arc vient rencontrer Charles VII à Chinon en 1429. Attirés par la présence de la cour, de nouveaux habitants affluent : la ville s'étend, les églises sont agrandies, de nombreuses demeures nobles et **maisons en pan de bois** sont construites. Il reste encore aujourd'hui de nombreux manoirs et gentilhommières du XV^e siècle dans les environs de Chinon.

- **Au temps de la guerre picrocholine**

A partir du XVI^e siècle, la ville de Chinon n'accueille plus la cour royale. Le départ de la cour laisse néanmoins subsister toute une bourgeoisie d'officiers et de marchands qui désirent avoir tout à la fois un beau logis urbain et une « maison des champs ». La famille de **Rabelais**, dont le père était sénéchal (officier du roi) et avocat au siège de Chinon, possédait une demeure rue de la Lamproie ainsi que **La Devinière, une métairie à Seuilly**, où naquit l'humaniste.

Durant les guerres de religion, Chinon n'est pas épargnée : place frontière entre la Touraine aux mains des catholiques « royaux » et le Poitou largement gagné à la cause protestante, la ville est le théâtre de ces affrontements (pillages des églises, incendies).

- **Les périodes moderne et contemporaine**

En 1619, la reine-mère Marie de Médicis s'installe dans la forteresse de Chinon, avant que celle-ci ne tombe en ruines, alors que la ville continue de s'enrichir d'hôtels particuliers jusqu'au XVIII^e siècle.

En 1631, le cardinal de Richelieu réussit à acquérir Chinon, en principe, bien inaliénable du royaume.

Après la Révolution, la ville s'étend et se modernise : Chinon se débarrasse de son enceinte fortifiée, et remplace les halles du XV^e siècle par un hôtel de ville.

A partir du milieu du XIX^e siècle, la ville se dote de bâtiments publics (gendarmerie, prison, abattoirs, écoles primaires, collège, gare) et un nouveau type de bâtiment apparaît avec l'immeuble. Le front de Vienne, aux abords de la place de l'Hôtel-de-Ville se monumentalise et le quartier de la gare se structure avec des lotissements. Ce nouveau Chinon s'étend vers l'est, malgré les risques d'inondation. Le château, délaissé, est visité par Prosper Mérimée qui rédige un rapport permettant de classer les ruines de la grande forteresse au titre des Monuments historiques dès 1840.

Après la Seconde Guerre mondiale, de nouveaux quartiers, en dehors des limites historiques, sont créés. En 1968, se crée le « secteur sauvegardé » destiné à revaloriser l'ensemble des quartiers de la vieille ville, révisé et étendu en 2013. La ville de Chinon comprend 31 édifices protégés au titre des

Monuments historiques et depuis 2000, elle appartient au périmètre du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

La ville de Chinon

« Petite ville, grand renom, assise sur pierre ancienne, au haut le bois, au pied la Vienne », Rabelais, in *Pantagruel*

La ville de Chinon est bâtie entre la Vienne et le coteau calcaire sur lequel est implantée la forteresse. La Ville-fort, quartier de la ville ancienne se caractérise par des maisons de commerçants, d'artisans et des hôtels particuliers de riches notables. Les maisons sont le plus souvent en pan de bois hourdé de briques et présentent des pignons sur rue. Les hôtels particuliers en pierre de taille ressemblent aux petits manoirs du Véron : le logis a une ou plusieurs tourelles d'escalier demi-hors-œuvre et une échauguette.

Dans le quartier commerçant de la ville, qui s'étend depuis la place de l'Hôtel-de-Ville jusqu'à l'église, on retrouve des maisons en pan de bois (rue Voltaire et rue Jean-Jacques Rousseau), et les façades néo-classiques des maisons de la rue Rabelais cachent en réalité des maisons plus anciennes. Le faubourg Saint-Mexme est le quartier des chanoines. Les maisons canoniales sont des demeures des XV^e, XVI^e et XVIII^e siècles semi-rurales avec cour, jardin et parfois un petit parc. Les rues sont très étroites (rues de Buffon et Lavoisier) et bordées de hauts murs qui protègent des regards indiscrets des passants.

Architecture rurale du Chinonais

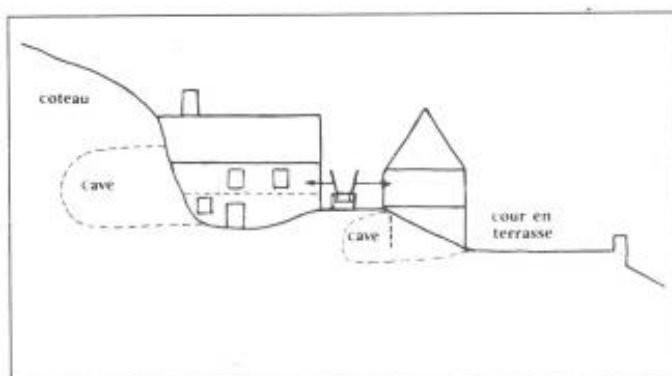
- **Habitations troglodytiques ou « caves demeurantes »**

Ces **caves artificielles** ont permis d'extraire artisanalement la pierre pour construire probablement les premiers édifices religieux et les châteaux. La plupart de ces caves sont aujourd'hui abandonnées, surtout celles situées au fond des vallées perpendiculaires à la Vienne. En revanche, celles situées dans l'axe principal de la Vienne ou bien sur les coteaux ensoleillés de Cinais, La Roche-Clermault, Ligné ou Seuilley sont en général bien conservées (devenues résidences secondaires, reléguées comme dépendances ou bien réinvesties pour une activité touristique).

Il s'agit d'un habitat, souvent modeste, constitué d'une seule pièce d'habitation avec cheminée et four, alcôve pour le lit, le tout fermé d'un mur en moellons percé d'une porte et d'une fenêtre. A côté ou au fond de cette salle, se trouve le cellier ou cave à vin. C'est un type de demeure économique : l'entretien est facile et la température constante hiver comme été (environ 11°).

Sans véritable plan type, ces demeures se sont créées au hasard de l'extraction de la pierre et certaines d'entre elles sont de véritables ensembles composés de plusieurs cellules ne communiquant pas entre elles : pièces d'habitation, caves à vin, pressoirs, écuries, poulaillers, clapiers, atelier, le tout creusé dans le rocher autour d'une cour elle-même taillée dans le rocher.

Peu à peu, l'abri troglodytique évolue dans son aspect extérieur : au XIX^e siècle, les cours sont aménagées avec des murs de clôture et un portail ; des murs de façade sont élevés pour masquer le tuffeau et peu à peu la maison sort du rocher sous forme d'une maisonnette cubique.



- **Maisons de coteau appelée également « maisons de vigneron »**

Il s'agit d'une maison où l'habitation est située à l'étage accessible par un escalier de distribution extérieur, en pierre. **La Devinière à Seuilly** en est un bon exemple : l'escalier est ici adossé au mur-gouttereau (mur latéral portant les gouttières et gargouilles, par opposition au mur-pignon) et couvert d'un appenti en bois supporté par des colonnes en pierre. L'appartement se trouve à l'étage : constitué d'une salle à cheminée, il comprend également un évier en pierre appelé bassie. Le rez-de-chaussée abrite la cuisine. Le matériau des murs est toujours le moellon calcaire avec chainages aux angles et autour des baies, comme pour la maison de journalier. Ces habitations prennent place dans une cour fermée de murs comprenant d'autres dépendances. Cette forme de maison disposée dans ou autour d'une cour se retrouve sur les plateaux mais aussi dans l'ensemble du canton : c'est la ferme à cour fermée.

Diaporama à visionner sur le blog des « Mystérieux Mystères insolubles »

→ <https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2015/07/09/diaporama-special-chinonais/>

Pour en savoir plus sur :

La collégiale Saint-Mexme

→ <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00011483>

La chapelle Sainte-Radegonde

→ <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/PA00097660>

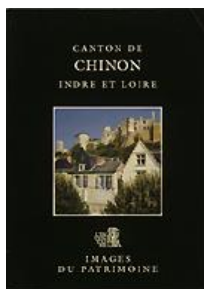
Les maisons en pan de bois de Chinon

→ <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA00011824>

Le patrimoine de la ville de Chinon

→ <https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/merimee/IA37004274>

Bibliographie sélective



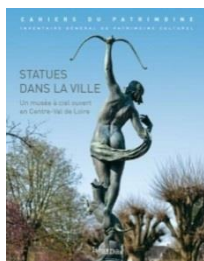
Canton de Chinon : Indre et Loire, réd. Christine Toulhier ; fotogr. Marc Deneuer, Mariusz Hermanowicz, Jean-Claude Jacques ... [et al.], Orléans, Direction régionale des affaires culturelles, Syndicat intercommunal Val de Vienne, 1990, 64 p. (Images du patrimoine n° 81).

disponible au centre de documentation de l'inventaire du patrimoine



Chinon, architecture, réd. Christine Toulhier ; fotogr. Jean-Claude Jacques, Orléans, Direction régionale des affaires culturelles, Société archéologique de Touraine, 1983, 83 p. (Cahiers du patrimoine n° 1).

disponible au centre de documentation de l'inventaire du patrimoine



Statues dans la ville, un musée à ciel ouvert en Centre-Val de Loire, réd. Matthieu Chambrion ; fotogr. Thierry Cantalupo, François Lauginie, Lyon : Editions Lieux Dits, 2015, 175 p. (Cahiers du patrimoine n°110).

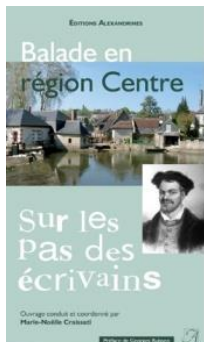
disponible au centre de documentation de l'inventaire du patrimoine



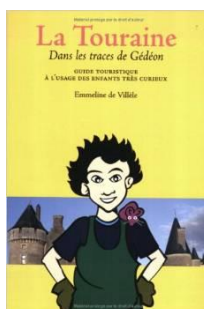
Objectif Patrimoines. 35 ans de photographie à l'Inventaire général du Centre, (dir.) Christian Trézin; fotogr. Mariusz Hermanowicz, Jean-Claude Jacques, Robert Malnoury et alii, Lyon : Editions Lieux Dits, 2008, 192 p. (Hors collections).

disponible au centre de documentation de l'inventaire du patrimoine

disponible à la médiathèque du Canopé Orléans



Balade en région centre. Sur les pas des écrivains, (dir.) Marie-Noëlle Craissati, Edition Alexandrines, 2012, 304 p. (Collection Sur Les Pas Des Ecrivains n°43).



La Touraine, dans les traces de Gédéon, Guide touristique à l'usage des enfants très curieux, Emmeline de Villèle, Villèle Editions, 2006, 118 p.

Contacts utiles

Pour découvrir Chinon :

Visites guidées proposées par le service Ville d'art et d'histoire de la Ville de Chinon

Contact : Direction de la culture et du patrimoine - Maison du patrimoine
43 rue Jean Jacques Rousseau - 02 47 93 04 92 - www.ville-chinon.com

Visiter la forteresse royale de Chinon

Contact : 02.47.93.13.45 - <https://forteressechinon.fr/>
Dossier pédagogique : https://forteressechinon.fr/sites/forteressechinon/files/2023-04/chinon_dossier_pedagogique_2019fr.pdf

Découvrir la chape Saint-Mexme et le portrait de Rabelais par Delacroix au Carroi, musée d'Art et d'Histoire de Chinon

Localisation et contact : 44, rue Haute Saint-Maurice 37500 Chinon - 02 47 58 09 05
Informations pratiques : <https://www.museescentre.com/lesmuseesenregion/le-carroi---mus%C3%A9e-d'arts-et-d'histoire>

Visiter la chapelle Sainte-Radegonde

Localisation et contact : Coteau Ste-Radegonde 37500 Chinon - 02 47 93 04 92 ou 02 47 93 17.85
Informations pratiques : <https://www.touraineloirevalley.com/dormir-manger-sortir/chateaux-et-patrimoine/chapelle-sainte-radegonde-chinon>

Visiter la collégiale Saint-Mexme

Localisation et contact : Place saint Mexme 37500 Chinon - 02 47 93 04 92 ou 02 47 93 17 85
Informations pratiques : <https://www.touraineloirevalley.com/patrimoine-culturel/collegiale-saint-mexme-chinon/>

Aux alentours de Chinon :

Visiter le musée Rabelais, La Devinière

Localisation et contact : 4 Rue de la Devinière 37500 Seuilly - 02 47 95 91 18
Informations pratiques : <https://www.musee-rabelais.fr/>

Activités et visites sur le thème de l'habitat troglodytique et la pierre de tuffeau proposées par l'écomusée du Véron

Visites, Localisation et contact : Ecomusée du Véron – service des publics
80 Route de Candes 37420 Savigny-en-Veron- 02 47 58 09 05
Site internet : <https://www.chinon-vienne-loire.fr/culture/ecomusee/ecomusee-du-veron/>

Exploitations pédagogiques

Un objet, un décor : la chape dite de Saint-Mexme

(Cf. bande documentaire p21)

Fiche enseignant



Vue de détail de la chape © Musée de Chinon

Fiche identité :

Dénomination : Chape dite de Saint-Mexme

Lieu de production : Egypte (?), Espagne (?)

Lieu de découverte : Chinon, ancien trésor de la cathédrale Saint-Etienne

Lieu de conservation actuel : musée d'Art et d'Histoire de Chinon. Un fragment (le capuchon) a été offert au musée de Cluny.

Matériaux : soie

Technique : samit

Dimensions : 1,32m (H.) x 2,71m (L.)

Date/période : XI^e siècle, restauré en 1875 par les religieuses dominicaines de Chinon, en 1935 par la manufacture des Gobelins, puis en 1999.

Inscription : sous le galon de la partie supérieure, répétition de la formule votive « bonheur à son possesseur »

Infos complémentaires : classée Monument historique

Description :

Sur cette soierie en forme de demi-cercle, se développe un décor d'animaux et végétaux stylisés, disposés en quinconce, sur six rangées superposées (on peut aussi employer le terme « registres »). Sur un fond bleu foncé, les motifs répétitifs sont constitués de couples de guépards attachés par une chaîne en haut d'un édifice pyramidal composite. Lorsqu'ils se font face, ils sont dits affrontés, et lorsqu'ils sont opposés, ils sont dits adossés. Un rapace fond sur le dos des félins, tandis qu'un petit quadrupède se loge entre leurs pattes. La couleur du pelage des félins change d'une rangée à l'autre : tantôt jaune à pois verts ou vert à pois jaunes, ou bien blanc à pois rouges. Au-dessus des griffes puissantes des guépards, un petit rond, appelé ocelle, souligne l'articulation de leur patte.

Explications :

Que signifie ce décor ?

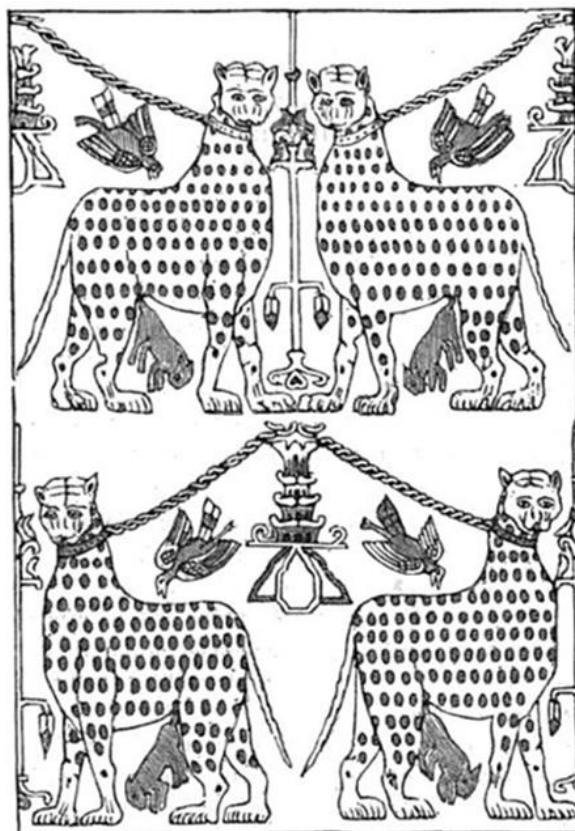
La position des animaux, l'axe végétal et l'élément composite auquel se raccrochent les chaînes sont dans la lignée des productions de l'Iran sassanide, dispersées du Japon à la Méditerranée par le biais des Routes de la Soie. L'axe végétal qui sépare les guépards symbolise l'arbre de vie associé à l'eau, primordiale. Les guépards, le petit quadrupède (un chien ?) et l'oiseau sont les animaux utilisés pour la chasse, thématique fréquemment représentée dans l'iconographie des arts de l'Islam. Signe de richesse et de puissance, le guépard est un animal difficile à capturer et à dresser. La première étape de son dressage consiste à l'attacher de longues journées à un piquet. La chasse à courre est un divertissement princier souvent pratiqué avec un guépard et un rapace.

La technique du samit

Il s'agit d'une technique de tissage employée à Alexandrie dès le I^{er} siècle de l'ère chrétienne et qui s'est étendue aux mondes byzantins et musulmans pendant le Moyen Âge. Les samits sont des soieries qui nécessitent un métier horizontal complexe, « le métier à la tire ». Les motifs, oiseaux affrontés de chaque côté d'un arbre de vie, griffons ou aigles, s'ordonnent de manière circulaire pour former un cycle complet de trames. Les motifs de la chape de saint Mexme, tissée au XI^e siècle, s'affranchissent de l'inscription circulaire. Elle est constituée de 120 fragments de tissus, dont un d'une taille assez significative : 2,50m. On peut ainsi estimer la largeur du métier à tisser utilisé pour cette étoffe à 3 mètres.



Vue d'ensemble de la chape et vue de détail
© Musée de Chinon



Patron de la Chape,

Source : *Rapport sur la chape arabe de Chinon*
M. Reinaud, 1856

<http://books.google.fr/books?id=418WAAAAYAAJ&printsec=frontcover&hl=fr#v=onepage&q&f=false>



Vue d'ensemble du chapier ouvert. Cathédrale de Chartres,
© Région Centre -Val de Loire, Inventaire général, M. Hermanowicz

Qu'est-ce qu'une chape ?

Une chape est une sorte de manteau porté lors de cérémonies religieuses par le clerc s'il fait froid ou s'il pleut.

C'est un vêtement liturgique. Ce terme désigne les divers éléments portés par les religieux pour célébrer le culte. Les chapes sont généralement rangées et conservées dans un meuble spécifique : le chapier, composé de tiroirs semi-circulaires tournant sur pivot. La cathédrale de Chartres en conserve un bel exemple.

Pourquoi cette chape est-elle exceptionnelle ?

Les étoffes venues des territoires islamiques ou byzantins, par le biais des croisades ou par diverses voies diplomatiques ou commerciales, ont survécu dans les trésors des églises d'Occident. Certains de ces tissus ont servi à envelopper les reliques des saints, d'autres ont été retailés en chasubles ou vêtements religieux. La chape de saint Mexme est une précieuse étoffe de soie provenant du Moyen Orient, exceptionnelle par sa taille et son état de conservation. Très fragile, elle comporte de nombreux rajouts et des traces de restaurations anciennes. Le décor est néanmoins parfaitement lisible et fait de cette chape l'une des pièces maîtresses du musée d'Art et d'Histoire de Chinon où elle est exposée. La chape est classée au titre des Monuments historiques.

Qui était saint Mexme ?

Saint Mexme (ou Maxime) était un disciple de saint Martin. Il aurait séjourné dans le monastère lyonnais de l'Île Barbe avant de revenir en Touraine y créer la dernière fondation martinienne et la seule, avec Marmoutier, à n'avoir pas disparu avant la fin du V^e siècle. Il fut reconnu comme saint de son vivant et un pèlerinage vers son tombeau se développa rapidement après sa mort. Le tissu de Chinon a certainement été offert à la collégiale de Saint-Mexme au XIII^e siècle et a été réutilisé pour la confection d'une chape, associée par tradition au saint patron de Chinon. Retrouvée dans le trésor de la cathédrale Saint-Etienne à Chinon au XVII^e siècle, cette chape semble avoir été exposée à la vénération des fidèles par les chanoines, le jour de la saint Mexme.

Pour aller plus loin :

Notices d'œuvre sur la base Architecture et Patrimoine :

<https://www.pop.culture.gouv.fr/notice/palissy/PM37000141>

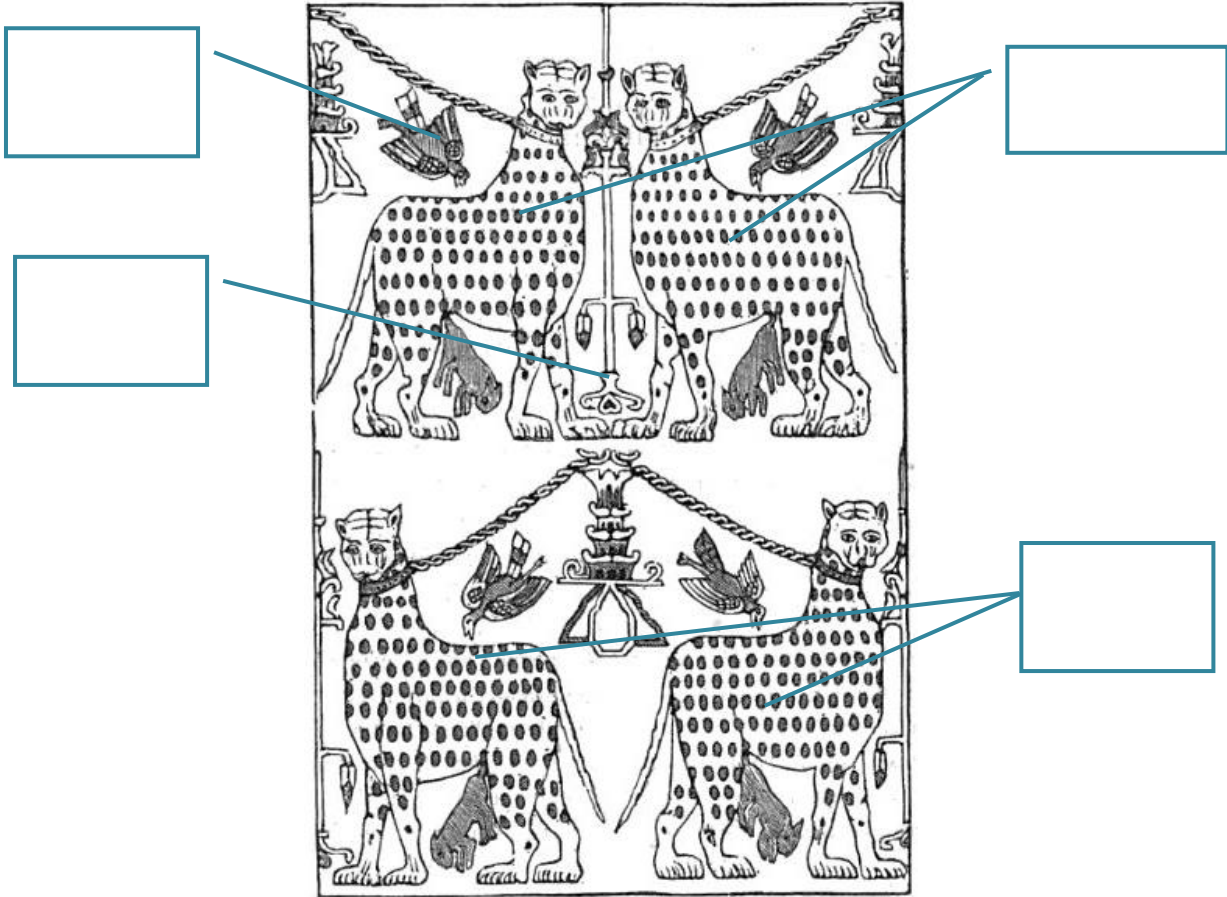
Sur le chapier de la cathédrale de Chartres : voir le dossier d'inventaire en ligne, fiche n°8

<http://www2.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR24/IM28000139/index.htm>

Exercice élève (niveau primaire)

La chape de saint Mexme (Retrouve cet élément page 21)

Complète le schéma avec les mots suivants : Guépards affrontés – Guépards adossés – rapace – arbre de vie



L'ENIGME : Ce tissu était porté par les princes du Moyen Orient. Quelle activité pratiquaient-ils avec des rapaces et des guépards ? (indice p.27 : il s'agit de la même activité que celle pratiquée par la noblesse en Occident, mais avec des animaux différents).



Klutch a perdu la mémoire !

Ce tissu a été transformé au XIII^e siècle en un grand manteau appelé chape. Aide-toi de la bande documentaire page 21 pour expliquer à Klutch qui la portait et à quelle occasion.

Où peut-on l'admirer aujourd'hui ?

Quel personnage de la BD porte ce tissu ?

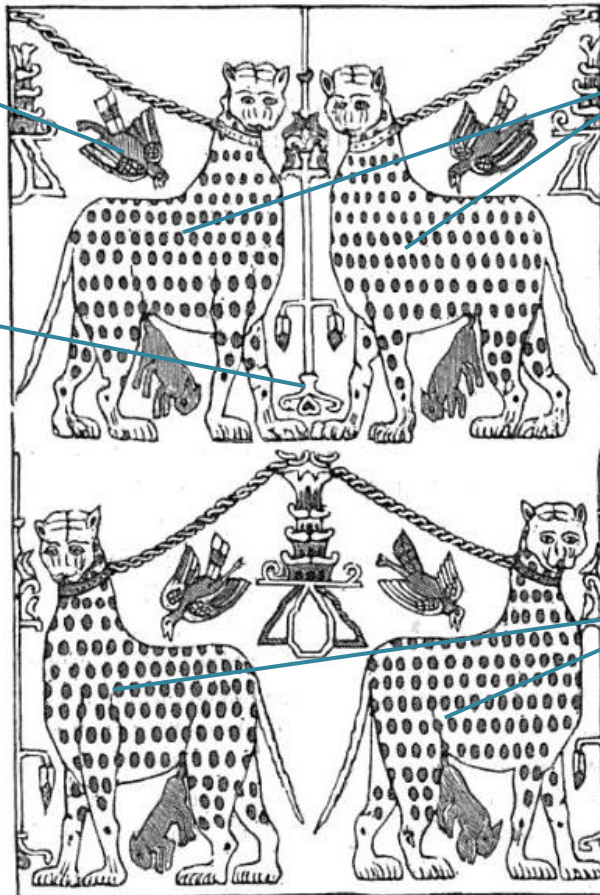
L'ENIGME : Comme d'autres objets provenant d'Orient, ce tissu soyeux a été rapporté en Occident au Moyen Âge par des commerçants ou par des soldats chrétiens partis libérer Jérusalem occupée par les musulmans. Cherche dans ton cours d'histoire : comment étaient appelés ces guerriers ?



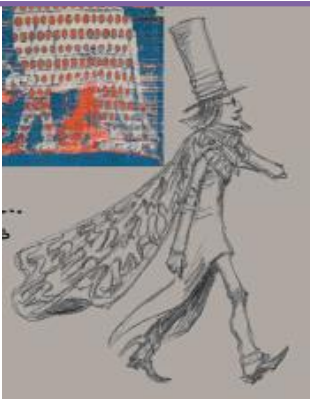
Exercice élève (niveau collège)

La chape de saint Mexme (Retrouve cet élément page 21)

Complète le schéma avec les mots suivants : Guépards affrontés – Guépards adossés – rapace – arbre de vie



L'ÉNIGME : Au Moyen Orient la chasse à courre se pratiquait au Moyen Âge avec des rapaces et des guépards. Qui portait ce genre de tissu soyeux ? (regarde page 27, dans la bande documentaire).



Klutch a perdu la mémoire !

Aide-toi de la bande documentaire page 21 pour lui expliquer ce qu'est une chape et qui la porte.

Où peut-on l'admirer aujourd'hui ?

L'ÉNIGME : Les historiens ne savent pas comment ce tissu est arrivé en Occident ; peut-être vendu par des commerçants. Qui d'autre aurait pu rapporter ce tissu en Occident ? (indice : cherche dans ton cours d'histoire les relations entre l'Orient et l'Occident à partir du XI^e siècle).



Un personnage : Rabelais à travers les arts

Fiche enseignant

L'intrigue de *L'Énigme du trou siffleur* s'inspire des écrits de Rabelais. La partie documentaire propose de découvrir les représentations de cet humaniste originaire du Chinonais au travers de deux statues, toujours visibles à Tours et Chinon, et d'un portrait, conservé dans l'Hôtel-de-ville de Tours.

La statue de Rabelais à Chinon

(p 11 de la bande documentaire)

Fiche identité

Statue en bronze

Mesure : hauteur 2,60 m

Date : 1882 (sur concours lancé par la ville de Chinon en 1879)

Localisation : Quai Jeanne-d'Arc

Auteur : Emile HEBERT (1828-1893), sculpteur parisien. Ce monument est son œuvre la plus connue.

Inauguration : le 2 juillet 1882 (inauguration en grandes pompes avec banquet)

Description :

La statue :

Cette sculpture monumentale de 2 mètres 60 représente Rabelais, assis sur un siège dont les ornements sont typiques de la fin du Moyen Âge.

Il est vêtu de la robe de docteur et il est coiffé du bonnet carré à quatre pointes appelé barrette. Ce costume est porté par les médecins de la faculté de médecine de Montpellier, au XVI^e siècle.

Son bras gauche est accoudé sur un livre ouvert, sa main ramenée sur le cœur. Il tient de sa main droite une plume. Son pied gauche repose sur plusieurs *codex*.

Le mouvement de sa jambe droite accentue la torsion de son corps. L'expression de son visage indique le sourire du penseur.

Le piédestal :

Trois reliefs, également réalisés par Emile Hébert ornent le piédestal qui repose sur un socle. Sur sa face principale, un cartouche indique « A François Rabelais 1880-1882 », et sur un phylactère, une citation de l'humaniste est rappelée : « Mieulx est de risque de larmes escrire pour ce que rire est le propre de l'homme ».

Sur l'un des côtés, Rabelais, en habit de médecin, est penché sur une table d'opération. Sur un cartouche, sont gravés les noms d'Hippocrate et Galien, grands médecins antiques.

Sur l'autre côté, les deux géants légendaires, Pantagruel et Gargantua se tiennent de part et d'autre d'un cartouche.

A l'arrière, des inscriptions nous donnent des informations sur l'inauguration du monument (l'année, les personnalités présentes, les noms des membres du comité de sélection).



Vue générale du débouché de la rue neuve de l'Hôtel de Ville sur le quai Jeanne-d'Arc et vue générale de trois quarts gauche

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo

Explication :

Le monument érigé sur les bords de la Vienne alors en pleine construction (actuel quai Jeanne d'Arc) répond à un concours lancé par la Ville de Chinon.

Les différents sculpteurs devaient suivre les éléments imposés par le concours :

- Rabelais devait être représenté assis, le regard porté vers la place de l'Hôtel-de-Ville
- le piédestal en pierre dure de Chauvigny et entouré d'une grille de fer forgé, devait comporter une inscription en bronze ornée d'attributs.
- la statue devait être en bronze et d'une hauteur de 2,60 mètres
- Rabelais devait être représenté tel qu'il fut reçu à la faculté de médecine de Montpellier, c'est-à-dire revêtu de sa robe de docteur. L'humaniste est très souvent représenté avec cette robe doctorale.

Un dossier pouvait être remis aux candidats qui en faisaient la demande. Il était composé de la biographie et d'une représentation de Rabelais (gravure). 55 candidats ont présenté au comité de sélection une esquisse en plâtre ou en cire. Le lauréat, Emile Hébert, propose une posture de l'humaniste inattendue : la torsion du corps de Rabelais sur son siège et le sourire du penseur animent cette œuvre.



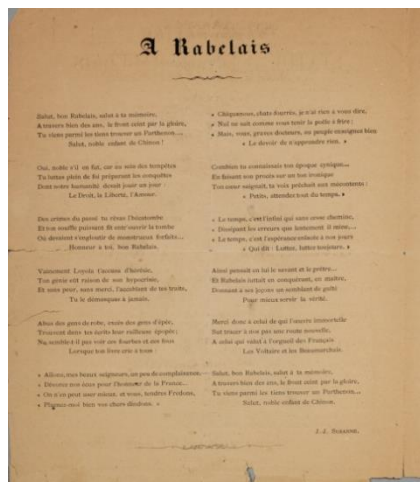
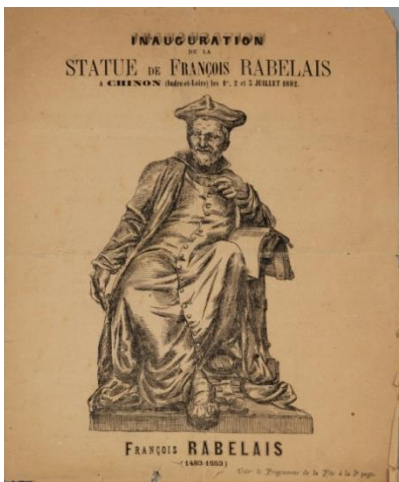
Détail du relief de droite portant la signature du sculpteur et la date.
© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo



Statue de François Rabelais par Emile Hébert 1882.
Terre cuite signée et datée, conservée au musée de Chinon
© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo

Anecdote

Menacée d'un envoi à la fonte en 1942, la statue de Rabelais est sauvée par l'action de la municipalité et des chinonais après une pétition et de nombreuses visites du maire pour faire pression sur les autorités compétentes.



Programme de l'inauguration de la statue de Rabelais, document conservé à La Devinière, musée Rabelais, Seuilly
© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo



Menu du banquet lors de l'inauguration de la statue de Rabelais, document conservé à La Devinière, musée Rabelais, Seuilly
© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo

La statue de Rabelais à Tours

La Ville de Tours avait elle aussi, un an auparavant, lancé un concours pour l'édification d'une statue de Rabelais.



Vue générale de trois quarts gauche
© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général,
Thierry Cantalupo



Vue de la statue de face
© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général,
Thierry Cantalupo

Fiche identité

Statue en marbre

Mesure : 2,60 m

Le bloc de marbre qui a servi à la réalisation de la statue a été donné par l'Etat.

Date : 1880 (sur concours organisé par la Ville de Tours en 1878).

Localisation : Place Anatole-France

Auteur : Henri DUMAIGE (1830-1888). Œuvre la plus prestigieuse de ce sculpteur parisien.

Inauguration : le 26 juillet 1880

Description :

La statue repose sur un piédestal en marbre sur lequel est gravé le nom de François Rabelais, et sur la plinthe, la citation : « Mieux est de risque de larmes pour ce que rire est le propre de l'homme ». Il est représenté debout, dans une pose simple et naturelle, vêtu de la soutane et portant un calot sur la tête. La statue prend appui sur des *Volumen et codex*. Rabelais tient une plume et des feuillets et son visage exprime une attitude malicieuse et bienveillante.



Maquette du monument à Rabelais, détail de la terre cuite conservée au musée des Beaux-Arts de Tours
© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général,
Thierry Cantalupo

Explication :

Henri Dumaige, le lauréat de ce concours, s'est distingué par le détail des accessoires du costume (boutons, plis) et le rendu du visage de Rabelais. Le sculpteur n'a réalisé qu'une esquisse, la statue quant à elle, est l'œuvre de praticiens. Comme tous les sculpteurs, Dumaige avait choisi pour son esquisse la citation suivante : « *castigat ridendo mores* » [La comédie] corrige les mœurs en riant. La citation qui figure sur la plinthe a été choisie vraisemblablement par le comité de sélection.

Contrairement à la sculpture de Chinon qui rend hommage à l'humaniste de la Renaissance, Rabelais est ici représenté en curé

de Meudon. Après la publication du *Tiers Livre*, les théologiens de la Sorbonne le condamnent pour hérésie et Rabelais doit alors fuir la France. Il obtient de son ami le cardinal Jean du Bellay, alors au conseil du Roi Henri II, les cures de Saint-Martin de Meudon et Saint-Christophe-du-Jambet, ce qui lui permet de revenir en France et de bénéficier de revenus, même s'il n'a jamais officié à Meudon.

Cette représentation de Rabelais en curé de Meudon est une légende tardive, très populaire dans le Chinonais, patrie de l'humaniste. Il faut surtout voir dans cette représentation, non pas l'ecclésiastique, mais le caractère bon vivant de Rabelais, symbolisé à travers Gargantua et Pantagruel.

Portrait de Rabelais



Fiche identité

Peinture à l'huile

Dimensions : 200 cm X 140 cm (dimensions de la surface peinte, donc sans l'encadrement)

Date : tout début du XX^e siècle

Auteur : François Schommer (1850-1935), peintre

Lieu de conservation : salle des fêtes de l'hôtel de ville de Tours

Description

Ce tableau fait partie d'un ensemble de quatre portraits des célébrités de la Touraine, réalisés par Schommer : Honoré de Balzac, René Descartes, Alfred de Vigny et François Rabelais. Quatre autres peintures sur toile de même sujet réalisées par Louis Anquetin (1861-1932) avaient été installées avant celles-ci et furent remplacées en 1907 par celles de Schommer. Chaque portrait se compose d'un panneau rectangulaire à oreilles encastré dans la paroi, et entouré d'un décor en stuc. Les célébrités de la Touraine sont peintes dans un médaillon entouré d'une guirlande (laurier), surmontée d'une étoile. Une guirlande de fruits (abondance) orne le haut du cadre.

Les personnages sont représentés en buste, dans le cadre en trompe l'œil, entourés des héros ou des personnifications de leurs œuvres. Pour Balzac, l'héroïne du *Lys dans la Vallée* et le Raphaël de Valentin, le héros romantique de *La Peau de chagrin*. Pour Descartes, les allégories de la philosophie et de la géométrie. Pour Alfred de Vigny, les personnages de ses romans, Cinq-Mars et Thou. Pour Rabelais, l'humaniste est entouré de deux fameux personnages de ses récits : Panurge tenant un mouton est assis à sa droite, tandis qu'à sa gauche, est représenté le géant Gargantua. Rabelais porte le costume de docteur de la faculté de Médecine de Montpellier, c'est-à-dire une robe avec un collet à fourrure et un manteau, et sur sa tête la barette, chapeau à quatre pointes.



Salle des Fêtes de l'hôtel de ville de Tours : portrait de Rabelais par Schommer et vue de détail

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Robert Malnoury, Claire Glad.

Pour aller plus loin :

Diaporama photo :

<https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2015/07/09/diaporama-special-rabelais/>

Biographie de Rabelais sur le site de la BNF :

<http://classes.bnf.fr/dossism/b-rabela.htm>

Exercices élèves (tous niveaux)

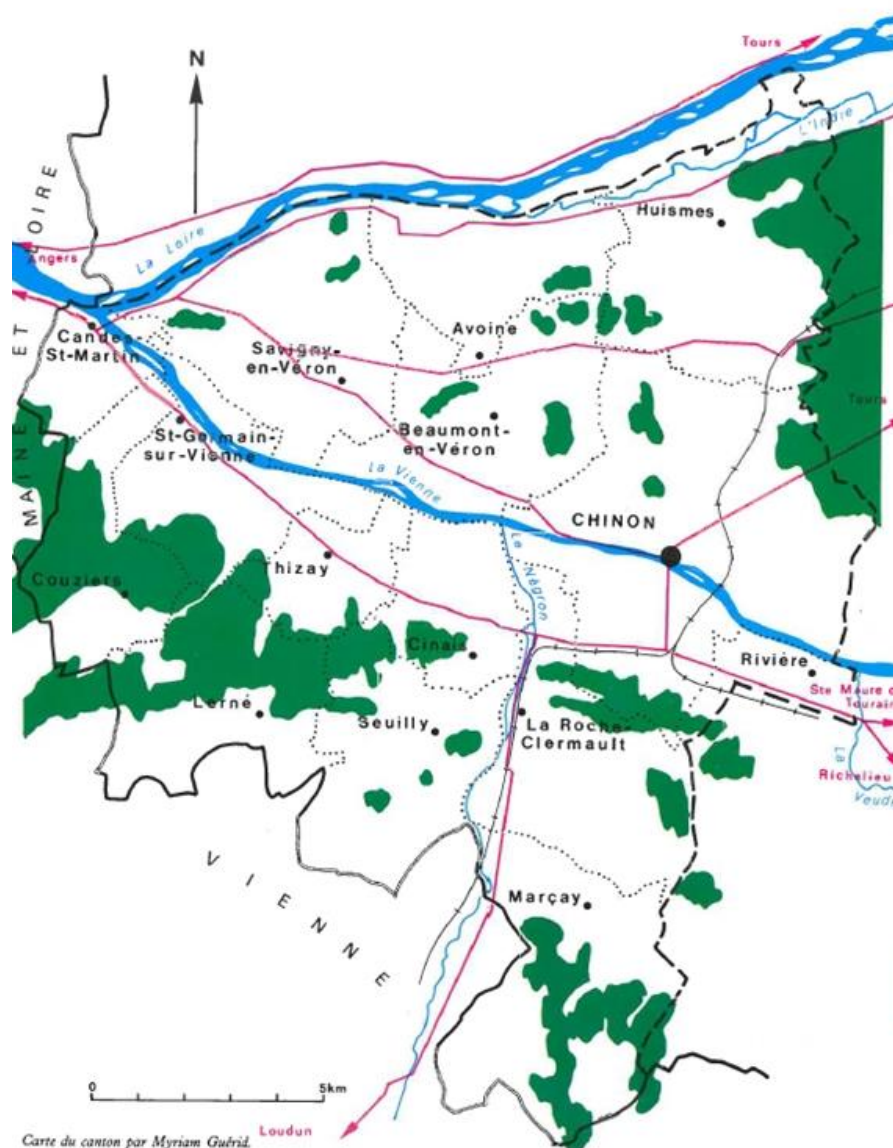
Exercice 1 : la vie de Rabelais

1) Retrouve dans la BD des éléments de la vie de Rabelais

- Retrouve l'anagramme de François Rabelais (p. 10).
- Aide-toi des indications de Laptop (p. 11), pour retrouver la période au cours de laquelle Rabelais a vécu.
- Pourquoi Rabelais était-il célèbre à cette époque ? (p. 11)
- Quels sont les personnages les plus connus de ses écrits (p. 11-12) ?
- Qu'est-ce qui, à Chinon, permet de se souvenir de Rabelais (p. 11 et p. 15) ?
- Où Rabelais est-il né (p. 20) ?
- Dans quel livre de Rabelais, la coquecigrue apparaît-elle ? (p. 23)

2) Ecris un petit texte qui résume la vie de François Rabelais.

3) Localise sur la carte : Seuilly et Chinon



4) À l'aide des indications de la BD, retrace le parcours du professeur Klutch et de son équipe, de son arrivée jusqu'à la maison de Rabelais.

Départ devant le café de la Paix, face à la statue de Rabelais

La statue Jeanne d'Arc, place Jeanne-d'Arc

Eglise Saint-Maurice

Tour de l'horloge

Rue Voltaire

Eglise Saint-Mexme

Rue de la Lamproie

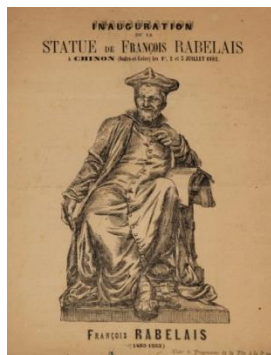


Exercice 2 : Les étapes de la réalisation d'une statue

Découpe chaque image puis colle-les dans l'ordre sur la frise pour reconstituer les différentes étapes de réalisation d'une statue (plusieurs étapes peuvent avoir lieu le même jour).



Extrait du *Petit Courrier* (un journal local) des 10 et 11 octobre 1942



La couverture du programme de l'inauguration



La statue



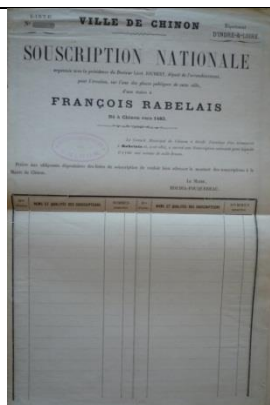
Couverture du journal *La Silhouette*, du 6 juillet 1882, paru au moment de l'inauguration



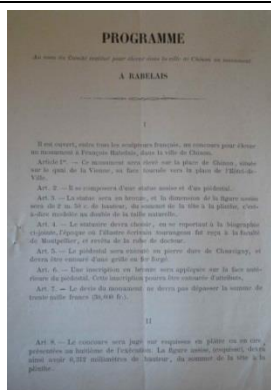
Le menu du banquet inaugural



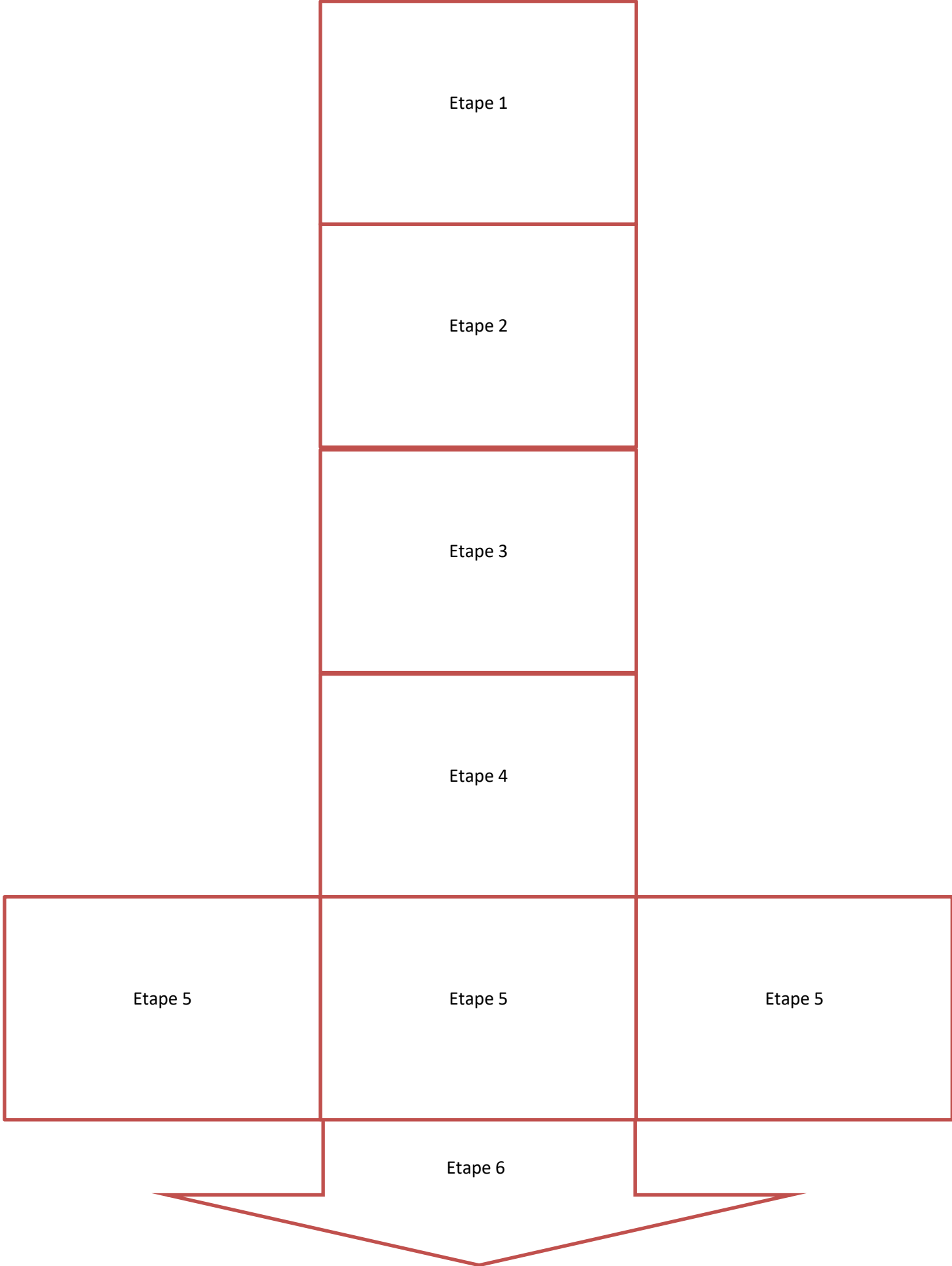
Esquisse du sculpteur



Appel à la souscription nationale pour financer la statue



Première page du programme remis aux candidats pour réaliser la statue



Exercice 3 : Décrire un monument

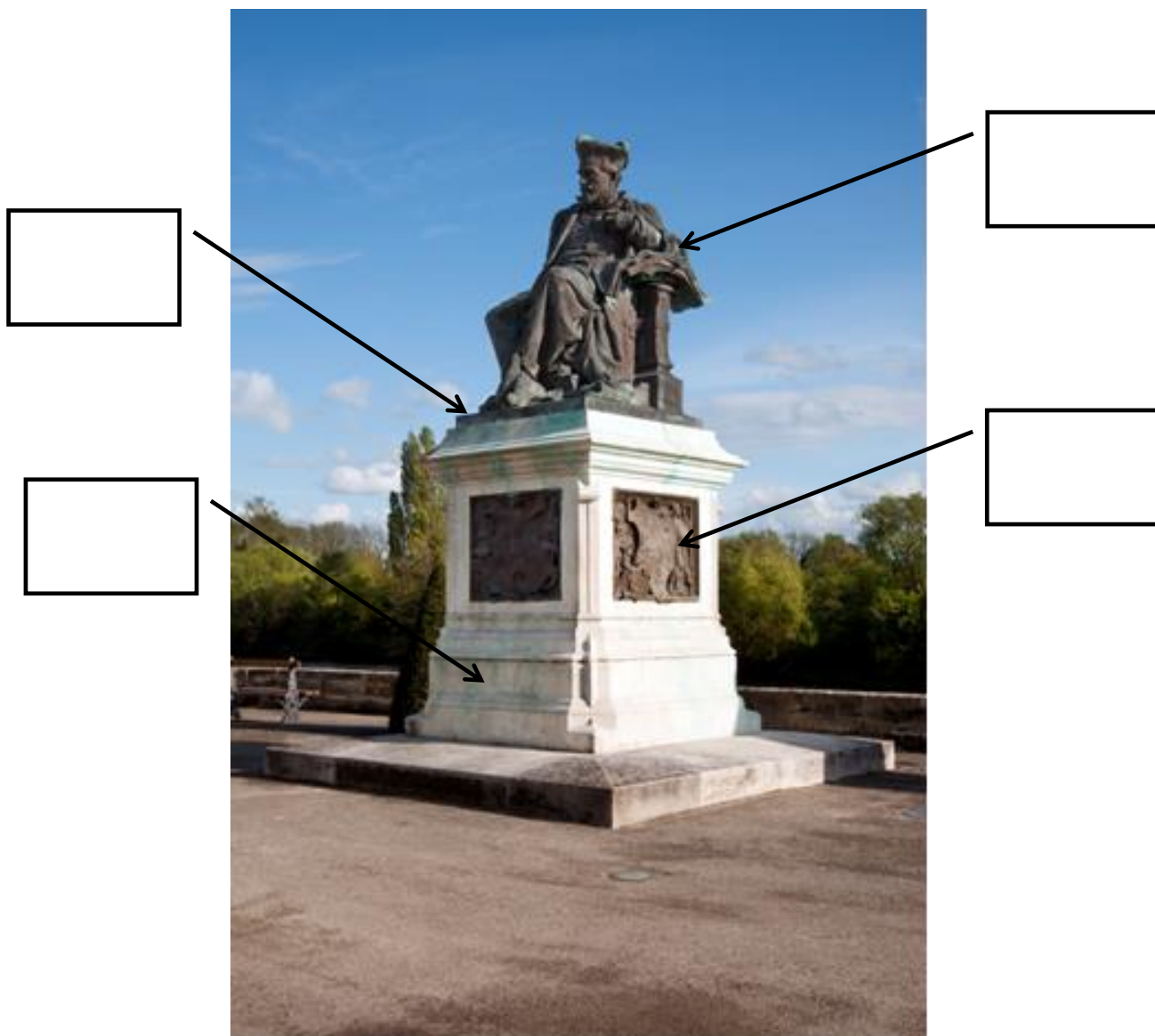
Après avoir lu les définitions, replace chaque mot dans les encadrés :

La statue : sculpture représentant un personnage ou un animal

La plinthe : partie rectangulaire ou carré sur laquelle repose la statue. Elle peut comporter une inscription.

Le piédestal : support d'une statue, il est souvent décoré.

Le relief : élément de décor sculpté sur un support. On distingue le bas-relief, dans lequel la sculpture ne se détache que faiblement du fond, et le haut-relief, dans lequel la sculpture est presque totalement libérée de son support.



Vue générale de trois-quarts gauche

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo

Exercice 4 : Replacer un monument dans son contexte historique



Détail du socle

© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, Thierry Cantalupo

En t'aidant des inscriptions, répond aux questions suivantes :

- 1) Repère l'année qui indique le début de la réalisation du monument. Elle est notée en chiffres romainset déchiffre-la, sachant que
M = 1000
D = 500
C = 100
L = 50
X = 10
Date en chiffres arabes :
- 2) Quel est le régime politique de la France à cette date ?
- 3) Quel est le nom du chef de l'Etat ?
- 4) Quelles autres personnalités accompagnaient le chef de l'Etat lors de l'inauguration du monument ?
- 5) Qui est le commanditaire de ce monument ?
- 6) Comment l'argent nécessaire à la réalisation du monument a-t-il été rassemblé ?
- 7) Un concours auprès de plusieurs sculpteurs a été organisé. Les membres du comité, dont les noms sont inscrits sur le monument, ont choisi le sculpteur lauréat. Recherche son nom (indice : si tu regardes l'un des côtés de la statue, son nom est également gravé).

Exercice élèves (niveau collège) : Analyser une caricature



B. Moloch, *Caricature pour l'inauguration du monument à Rabelais de Chinon*, couverture de *La Silhouette*, 6 juillet 1882

1) Qu'est-ce qu'une caricature ? Coche la bonne définition

- Dessin qui exagère ou déforme les traits d'un personnage.
- Dessin qui représente peu de détails.
- Dessin réaliste d'un personnage.

2) Qui est l'auteur de cette caricature ?

3) Dans quel journal a-t-elle été publiée ?

4) En quelle année ?

5) A quelle occasion l'auteur a-t-il réalisé cette caricature ?

6) Observe la caricature :

Observe l'expression du visage de Rabelais : quelle attitude a-t-il à l'égard des personnages ?

Ces deux personnages, De Mahy et Cochery, sont deux hommes politiques. Comment sont-ils caricaturés ? Que sont-ils en train de faire ?

7) Avec cette caricature, quel message son auteur veut-il transmettre ?

Un personnage : Jeanne d'Arc et ses représentations

Fiche enseignant

Le monument à Jeanne d'Arc de Chinon (voir la bande documentaire p. 13 de la BD)



Fiche identité :

Statue équestre

Date : 1893

Matériau : bronze (le socle lui est en granit)

Auteurs : Jules-Pierre ROULLEAU (1855-1895) pour la statue, Henri DEGLANE (1855-1931) pour le piédestal, tous deux grands prix de Rome.

Localisation : place Jeanne-d'Arc à Chinon

Poids : 5 867 kg

Taille : 12 mètres (piédestal compris)

Inauguration : le 13 août 1893

Description :

C'est la Jeanne d'Arc conquérante, écrasant l'ennemi anglais qui est représentée ici. Elle porte tous les attributs guerriers traditionnels : en armure complète, elle tient son épée tendue vers l'avant de sa main droite, et de la gauche son étendard. Le contraste entre la posture bien droite (presque hiératique) de Jeanne et son cheval au galop, comme figé en plein élan, est saisissant.



Explications :

La figure de Jeanne d'Arc

A Chinon, la volonté du sculpteur Roulleau était de représenter Jeanne d'Arc en chef de guerre victorieux. Loin des représentations mystiques de Jeanne par les artistes romantiques ou de style troubadour, ici c'est le caractère militaire et patriotique de la libératrice du sol français qui est exalté. Tantôt représentée en paysanne, en guerrière plus ou moins réaliste ou bien encore en prière, on retrouve partout en France des représentations de Jeanne d'Arc sur l'espace public. En métal ou en pierre, les monuments en son honneur jalonnent les lieux de son épopée : Chinon, où elle rencontre Charles VII en 1429, Orléans, qu'elle libère le 8 mai, Jargeau où elle est blessée, Beaugency, Patay, Reims, ville du sacre, Lagny, Compiègne enfin où elle tombe aux mains des Bourguignons qui la livrent aux Anglais.



Jeanne d'Arc, charge à fond de train.

Caricature parue dans *Le Journal amusant*, 28 mai 1892
<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k5519773k/f5.image.langEN>

Le culte de Jeanne d'Arc au XIX^e siècle

Depuis le XV^e siècle des statues sont érigées en souvenir de Jeanne, mais c'est au XIX^e siècle que le culte de Jeanne d'Arc atteint son paroxysme. Pourquoi ? Le mythe de Jeanne d'Arc s'épanouit avec la perte de l'Alsace et de la Lorraine lors de la guerre de 1870 et sous l'influence du mouvement de redécouverte de l'histoire nationale. Jeanne « la bonne Lorraine » devient symbole d'espérance et de revanche. Chacun s'en réclame : dans les années 1840, Jules Michelet en fait une « sainte laïque », une héroïne incarnant le peuple, qui cristallise le sentiment national. Napoléon III l'érige comme héroïne de la nation, aux côtés de Vercingétorix. Pour les monarchistes, elle représente la meilleure alliée du roi. Pour l'Église, qui la canonise en 1920, elle demeure l'envoyée de Dieu qui entendit les voix célestes. Dans le même temps, les monuments républicains à l'effigie de Jeanne d'Arc se multiplient et la représentent comme une fille du peuple, une paysanne qui s'est battue pour sa Patrie : elle est l'apôtre de la liberté.



Statue de Jeanne d'Arc par Jules Déchin 1900,
dans l'église Saint-Maurice de Chinon
© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général,
Mariusz Hermanowicz

Anecdote

Le monument à Jeanne d'Arc de Chinon était si imposant que son transport n'a pu être effectué en train ou par voie d'eau. C'est finalement par voie de terre, sur un chariot tiré par des chevaux que la statue est arrivée à Chinon en 1893, non sans poser de problèmes. Pour faciliter son passage sur les routes, les fils du télégraphe ont dû être déposés puis remis. Signe de l'intérêt de la population pour ce monument, la statue était recouverte de couronnes de fleurs.

Les statues de Jeanne d'Arc en région Centre-Val de Loire

15 statues de Jeanne d'Arc sont encore en place, dont 7 dans le département du Loiret et 3 rien qu'à Orléans. Installées entre 1890 et 1909 pour la majorité d'entre elles, en pleine « statuomanie » et avant la béatification de Jeanne d'Arc, elles ont échappé aux destructions ordonnées par le régime de Vichy pour fournir les Allemands en métal. La loi du 11 octobre 1941 et sa circulaire protégeait les effigies de Jeanne d'Arc, (comme celles d'Henri IV, Louis XIV et Napoléon) en raison de leur « caractère historique ».

Jeanne d'Arc : quelques éléments de chronologie

1412 : naissance à Domrémy (Vosges). Elle est la fille de Jacques d'Arc et d'Isabelle Romée.

1425 : première manifestation des Voix.

1429 : le 23 février, Jeanne arrive à Chinon et rencontre après le Dauphin, Charles VII. Entrée solennelle de Jeanne à Orléans, le 29 avril au soir. Le 7 mai, prise des Tourelles. Jeanne est blessée. Le siège est levé et les anglais partent le 8 mai. Le 17 juillet, sacre du roi Charles VII à Reims. Le 24 décembre, le roi anoblit Jeanne et sa famille.

1430 : capturée par le comte de Ligny à Compiègne (Oise), le 23 mai, Jeanne est emmenée à Rouen le 23 décembre.

1431 : à Rouen, capitale du duché de Normandie, alors possession du royaume d'Angleterre, le procès d'inquisition a lieu de janvier à mai. Le 30 mai Jeanne est brûlée vive sur la place du Vieux-Marché.

1456 : procès en réhabilitation de Jeanne d'Arc, à l'initiative de Charles VII.

1909 : béatification le 18 avril.

1920 : canonisation le 9 mai.

Pour aller plus loin :

Diaporama à visionner : <https://lesmysterieuxmysteresinsolubles.wordpress.com/2015/07/09/diaporama-special-jeanne-darc/>

Dossier d'inventaire en ligne :

<http://www.culture.gouv.fr/documentation/memoire/HTML/IVR24/IM37000865/index.htm>

A nos grands hommes : la sculpture publique française jusqu'à la seconde guerre mondiale, 2 CD-rom, Chercher et comprendre / France Debuissou, Catherine Chevillot, Chantal Georget [et al.] ; INHA (Paris), Musée d'Orsay, Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation nationale et de la Recherche, Paris : Musée d'Orsay, 2004.

La statue de Jeanne d'Arc à Versailles, tableau commenté sur le site L'Histoire par l'image

<https://histoire-image.org/etudes/statue-jeanne-arc-versailles>

« Laissez-vous conter Jeanne d'Arc », service ville d'art et d'histoire d'Orléans

<https://www.culture.gouv.fr/Media/Regions/Drac-Centre-Val-de-Loire/Files/disciplines-et-secteurs/Valorisation-du-patrimoine/VPAH/Loiret/Laissez-vous-conter-Jeanne-d-Arc-nouvelle-edition-2014>

Exercices élève :

Exercice 1 : Jeanne d'Arc en BD :

→ A partir de différentes œuvres d'art, reconstitue l'histoire de Jeanne d'Arc. **Relie chaque œuvre d'art à l'un des événements marquants de son histoire.**



Bas-relief réalisé par Vital-Gabriel Dubray, pour le socle de la statue *Jeanne d'Arc après la victoire*, place du Martroi à Orléans.



Carrelage mural réalisé par Jeanne Champillou, installé dans la Chapelle Notre-Dame-des-Miracles à Orléans



Sculpture de Paul Belmondo, parvis de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans, 2^{ème} quart du XX^e siècle

1) Jeanne entend les voix des saints Michel, Marguerite et Catherine qui la chargeraient d'une mission : délivrer la France de l'occupation anglaise et de conduire le Dauphin sur le trône.

2) A Chinon, elle rencontre le Dauphin, (futur roi Charles VII) et le convainc de la laisser aller à Orléans aider l'armée française

3) Jeanne d'Arc participe à la levée du siège d'Orléans. On la surnomme alors la « Pucelle d'Orléans »

4) Elle conduit le dauphin à Reims, où il est sacré.

5) Capturée à Compiègne, elle est emprisonnée par les Anglais.

6) Son procès a lieu à Rouen. Accusée d'hérésie, elle est brûlée vive.



Vitrail de l'église Saint-Etienne de Chinon



Tapisserie de laine et de soie, Atelier d'Aubusson, conservée au Musée des Beaux-Arts d'Orléans



Vitrail de l'église Saint-Etienne de Chinon

→ **Imagine une ou deux planches de BD pour raconter l'histoire de Jeanne d'Arc.**

Exercice 2 : Les différentes représentations de Jeanne d'Arc

Selon les époques et le message que les artistes souhaitent illustrer, Jeanne est représentée en **chef de guerre**, en **héroïne républicaine**, en **jeune bergère** ou en **Sainte de l'Église catholique**.

Choisis pour chaque image l'une de ces 4 représentations et écris-la dans les cartouches.



Monument Jeanne d'Arc de Chinon,
© Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, T. Cantalupo



Jeanne écoutant les voix, sculpture de Chapu, fin XIX^e-début XX^e siècle. Source : Historial de Jeanne d'Arc à Rouen



Jeanne d'Arc en prière,
bas-relief en terre cuite émaillée, de Jeanne Champillou, façade de la chapelle Notre-Dame des Miracles à Orléans © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, T. Cantalupo

--	--	--



Jeanne d'Arc,
installée dans la collégiale Saint-Martin de Chinon © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, M. Hermanowicz



Jeanne d'arc après la victoire,
statue de Denis Foyatier, 1855, place du Martroi à Orléans © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, F. Lauginie



Jeanne d'Arc,
statue de Jules Déchin, 1900, église Saint-Maurice de Chinon, © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, M. Hermanowicz

--	--	--



Jeanne d'Arc à Domrémy, sculpture de Paul Belmondo, parvis de la cathédrale Sainte-Croix d'Orléans, fin du XX^e siècle



Jeanne d'Arc, estampe de Jean Veber, 1914, source : Gallica.bnf.fr <http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b8577653m>



Jeanne d'Arc,
monument de Anna Hyatt-Huntington et Patrice Bonnet, jardin de l'Evêché, Blois © Région Centre-Val de Loire, Inventaire général, H. Bouvet

--	--	--

Autres pistes

Le service éducatif de la direction de l'inventaire du patrimoine est à votre disposition pour vous fournir de la documentation sur les autres éléments du patrimoine local évoqués dans la BD :

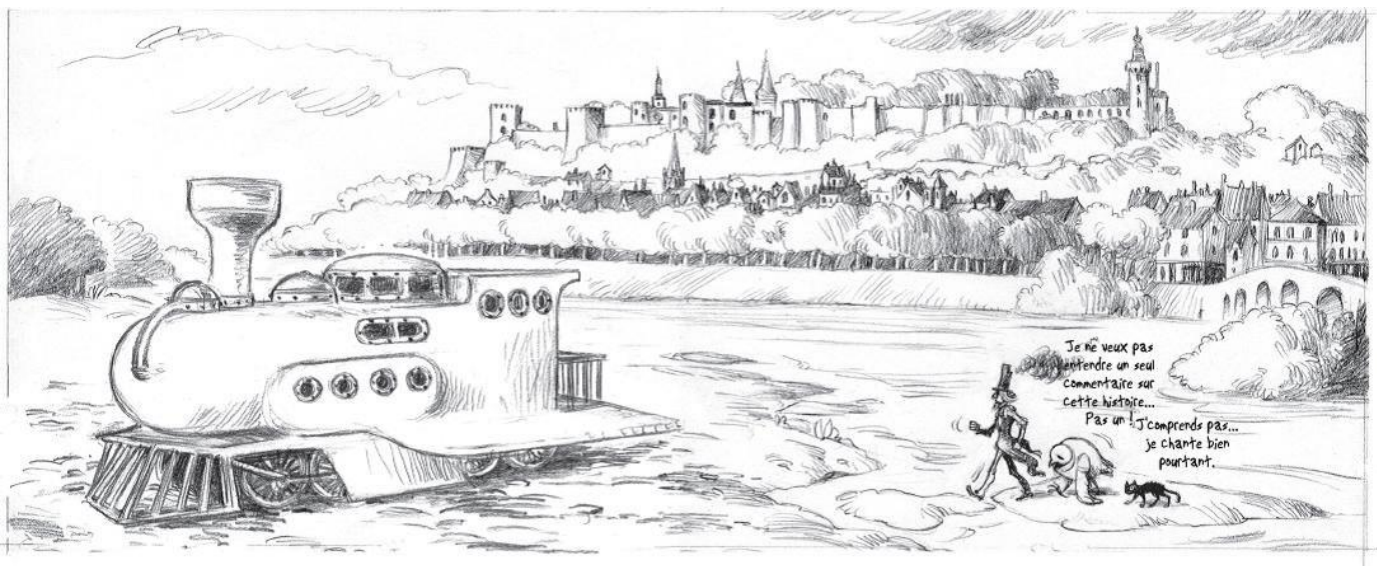
- La **verrière Saint-Etienne de Chinon** : pour aborder la technique du vitrail, un thème religieux et historique
- Les **maisons troglodytiques**, bien développées dans la bande documentaire. D'autres photographies peuvent être fournies sur demande.
- Les **maisons en pan de bois à Chinon**
- La **forteresse royale de Chinon**

Activités pour la classe

Tous niveaux

Paysage, paysages

Après ou avant la lecture de l'album, quelques activités peuvent permettre d'aborder la notion de paysage de manière très pratique : travail sur les repères géographiques, sur l'environnement proche ou régional.



Avant la lecture de « *L'Énigme du trou siffleur* » :

A partir d'une carte de France, de cartes touristiques, de cartes IGN (Géoportail), travail de localisation :

- repérer la région Centre-Val de Loire, les différents départements qui la composent ;
- localiser la Touraine, Chinon, Seuilly ;
- sur le plan de Chinon : repérer le château, les grands axes de circulation, la Vienne, la rue de la Lamproie, l'église Saint-Etienne, la place Jeanne d'Arc, la collégiale Sainte-Mexme.

Après la lecture de l'album :

- sur une carte, repérer les lieux évoqués dans l'album (l'Île-Bouchard, Thizay, Brizay, Panzoult, Roncée, Chinon, Seuilly, Crissay-sur-Manse, Vouvray, Crouzilles, Saint-Paterne, Racan) ;
- sur un plan de Chinon, retracer le parcours du professeur Klutch et de son équipe évoqué page 13 ;
- comparer la photographie de la forteresse royale de Chinon page 14 et l'illustration pages 18-19 ;
- s'entraîner à la lecture de paysage : à partir de la photographie page 20 par exemple ;
- réalisation d'un croquis de paysage : ce que l'on voit depuis la fenêtre de la classe, depuis la fenêtre de sa chambre, etc. ;
- réalisation d'une composition personnelle : à partir de différents éléments pouvant composer un paysage, expliquer ses choix.

Niveau primaire

Anagramme



En inversant ou en permutant les lettres d'un mot on peut créer un mot nouveau. Par exemple, page 10 de l'album *L'Énigme du trou siffleur*, Laptop découvre qu'Alcofribas Nasier est l'anagramme de François Rabelais.

Quels sont les anagrammes des mots suivants ?

PÂTISSERIE

CHIEN

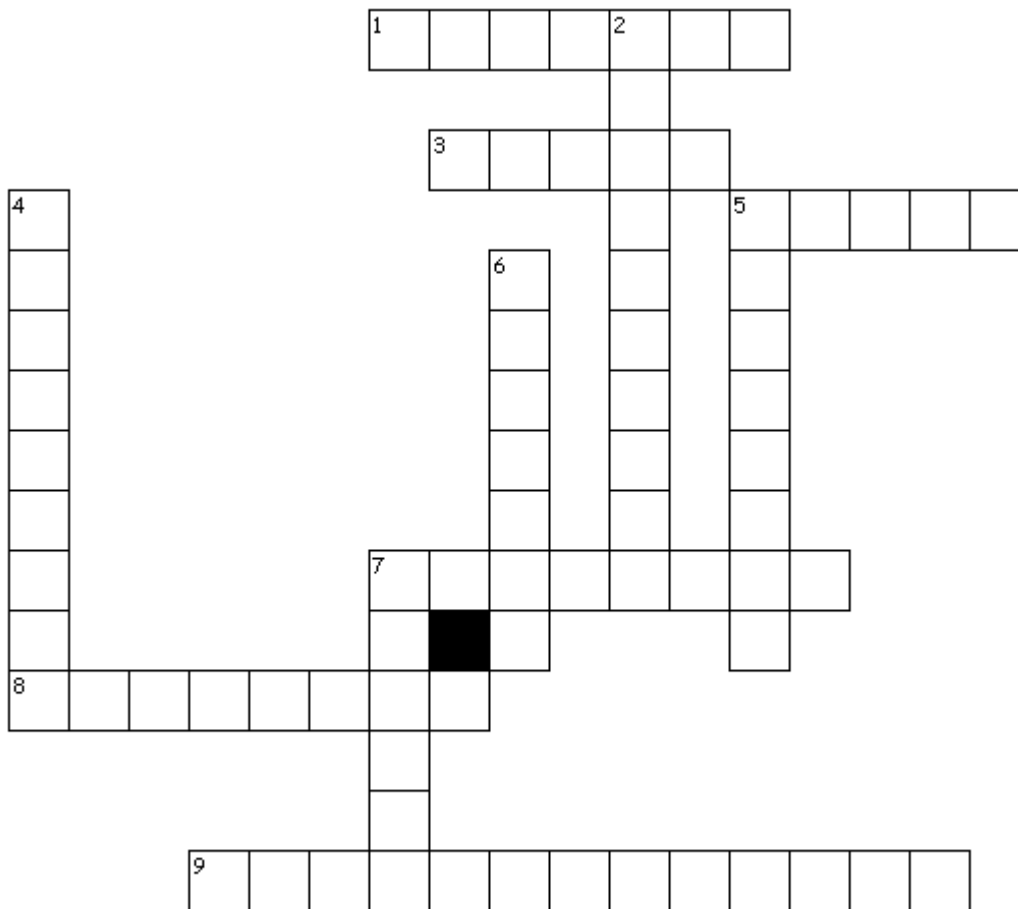
MAIRE

ECRAN

A ton tour !

Invente toi aussi des anagrammes, à partir de ton prénom par exemple !

Mots croisés



Horizontal

1. Autre nom donné au moulin à beurre.
3. Pâte à tartiner dont raffole Jean-Claude et qui le rend plus gros mais aussi plus fort !
5. Une grande cape portée en manteaux par les prêtres et religieux chrétiens.
7. Epice ou encore nom donné au robinet en bois ou en cuivre d'un tonneau de vin.
8. L'auteur de Gargantua.
9. Prénom de la fille de Pantagruel et petite-fille de Gargantua.

Vertical

2. Personne qui vit dans une habitation semi-enterrée ou creusée dans la pierre.
4. Synonyme de pigeonnier.
5. Le vêtement utilisé par le professeur Klutch pour immobilier Jean-Claude.
6. Trous dans lesquels nichent les pigeons.
7. On trouve dans cette ville une forteresse royale, lieu de rencontre de Jeanne d'Arc et du roi Charles VII.



Mots mêlés

Retrouve, de haut en bas ou de gauche à droite, les mots de la liste cachés dans ce sourire.

```

                R D P
            U E R U E I R P Z
        O P U A E T A H C P H R F
    A L A B O Y G C O L L E G I A L E
        P A P C L B C R D Z K E A N A M A U U
            J V N N S N I L U O B D U M M M Y B V Z U
                A V E S S E R E T R O F Q V H Y Q R R W A
                    R Z C X H O           Y O L P I           L I A E E T
                        U R S P B Q           A H M U T           O T N B T B
                            H R E G V L S Y Ç V U E A H Y L G R A N G E I I H
                                T S I G F V O Z F B F I A Z D B P I Z V F T P O Z
                                    U H B C U U I G Ç O P I G N O N R R B Z I M A C T
                                        L F H M O W N F H S K D L H P L G C C M I L I H E Z N
                                            G F M O L H U G W N W L I W Z G A Q E X I J P C D D H
                                                R E L L O B A F F C C B C N A O B V N J C R K H Q U B
                                                    A W O N       T C W M D Ç T J U R F X T Z H       O A L Y
                                                        U R C N           J Q E S M X E O T U A G Z           P P I Q
                                                            X V J E I           S U V F R G F I V F L           E E E D Y
                                                                S J F D P           D B N L Ç
                                                                    P Ç M V M E           O M F P L R
                                                                        X J A A F A O C Ç F L F Y I Y A C Q V O E
                                                                            K H Q Q C H T G B D Ç E N R A C U L O I H
                                                                                R E I N N O E G I P U R E H E A R K Q
                                                                                    U H V W J E D M Q U S D H P G J W
                                                                                        P R E C H A U G U E T T E
                                                                                            N I W A K J M P U
                                                                                                Ç G R
    
```

- ABRI
- BOULINS
- CHAPELLE
- CHAPITEAU
- CHATEAU
- COLLEGIALE
- COLOMBIER
- COLONNE
- ECHAUGUETTE
- FORTERESSE
- GRANGE
- LUCARNE
- PIGEONNIER
- PIGNON
- PRIEURE
- TROGLODYTIQUE
- TUFFEAU

Niveau collège

Anagrammes



En inversant ou en permutant les lettres d'un mot on peut créer un mot nouveau. Par exemple, page 10 de *L'Énigme du trou siffleur* Laptop découvre qu'Alcofribas Nasier est l'anagramme de François Rabelais.

Découvre quels personnages célèbres de bandes dessinées se cachent derrière les anagrammes suivant :

SOUPIR

EXTRAIS

Sauras-tu découvrir quel est l'auteur français du XX^e siècle appelé aussi BISON RAVI ou BARON VISI ou encore BRISAVION ?

A ton tour ! Invente toi aussi des anagrammes à partir de ton prénom ou de ton nom :

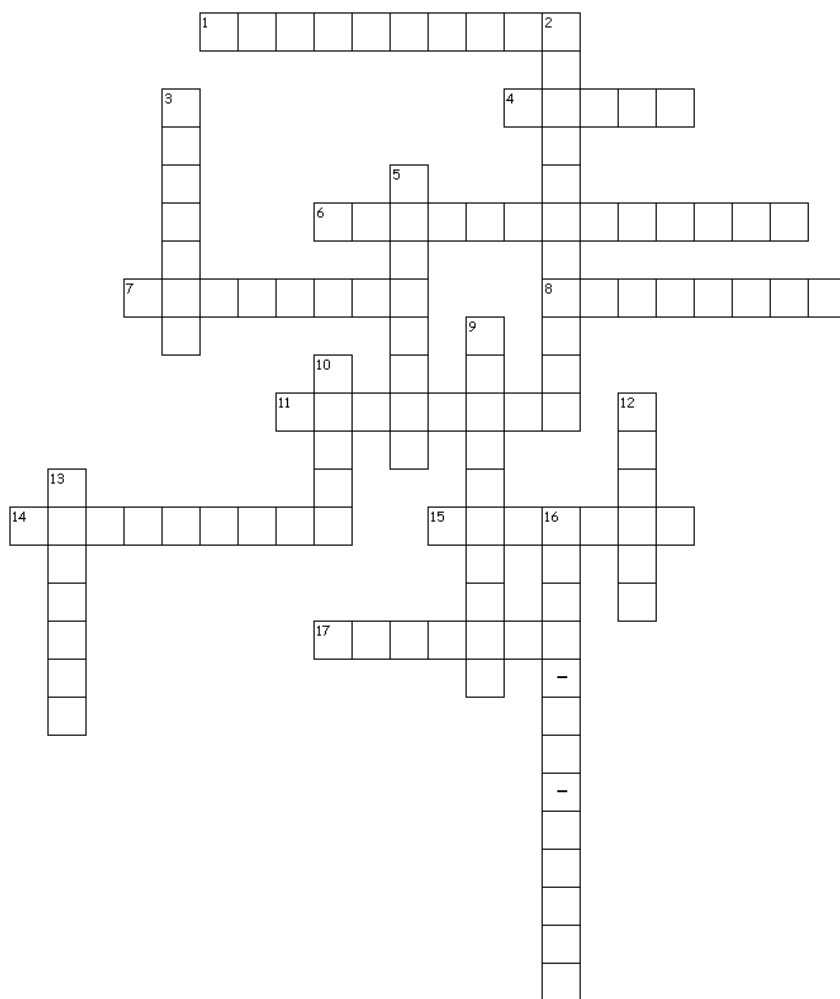
Mots mêlés

Dans la locomotive ci-dessous, retrouve les mots de la liste :

V	P	G	I	R	E	N	N	O	L	O	C					O	Z	V	M	Ç	J							
I					R	U	I	N	E	S	R					T	Ç	I	Ç									
M					G	D	M	P	N	G	O	U						O	W									
K					D	O	O	C	G	O	M	R			O	H		X	X									
F					M	L	Z	L	Ç	T	A	R			K	K		S	P									
P	H	S	E	K	B	M	A	A	J	H	N	O	W	U	A	E	T	I	P	A	H	C	E					
R	R	M	P	Z	Q	E	E	L	A	I	G	E	L	L	O	C	U	A	E	T	H	C	L	M	J			
E	Ç	Z	B	V	E	N	I	J	L	Q	Q	U	Z	L	L	V	P	D	Ç	P	J	M	L	G	I			
I	K	T	F	T	T	G	C	U	Q	U	K	C	A	V	E	H	O	P	P	Q	O	K	E	K	J			
N	S	S	N	N	U	O	U	Ç	F	E	R	P	F	Q	Y	W	G	W	Y	O	T	O	P	M	A			
N	G	D	A	W	Ç	J	M	E	T	T	E	U	G	U	A	H	C	E	U	A	I	K	A	R				
O	Z	U	N	I	C	J	Y	A	A	X	M	I	F	O	R	T	E	R	E	S	S	E	H	K				
E	S	E	N	R	A	C	U	L	D	U	V	D	M	C	L	O	G	I	S	X	N	F	C	V				
G	K	A	Ç	T	E	U	Q	I	T	Y	D	O	L	G	O	R	T	R	Y	H	J	H	Ç	N	Z			
I	C	R	E	A	R	B	C	O	U	P	O	L	E	V	O	C	L	A	A	Z	B	U	F	M	V	E		
P	M	L	G	W	Y	R	E	A	Ç	E	O	L	I	E	N	N	E	H	D	H	S	N	I	L	U	O	B	
E	I	E	A	M	E	T	A	I	R	I	E	O	I	P	I	G	N	O	N	E	T	V	G	R	A	N	G	E
					C	U	A	I	J		U	O	D	V	H		J	W	A	Q	Z		Q	W	A	U	N	
					N	N	Y				A	T	V				K	Z	R				Y	C	Ç			

- ALCOVE
- BOULINS
- CAVE
- CHAPELLE
- CHAPITEAU
- CHTEAU
- COLLEGIALE
- COLONNE
- COUPOLE
- DOLMEN
- ECHAUGUETTE
- EOLIEENNE
- FORTERESSE
- GOTHIQUE
- GRANGE
- LOGIS
- LUCARNES
- METAIRIE
- PIGEONNIER
- PIGNON
- ROMAN
- RUINES
- TROGLODYTIQUE

Mots croisés



Horizontal

1. Eglise confiée à plusieurs chanoines.
4. Grande cape portée en manteaux par les prêtres et religieux chrétiens.
6. Prénom de la fille de Pantagruel et petite-fille de Gargantua.
7. Epice ou encore nom donné au robinet en bois ou en cuivre d'un tonneau de vin.
8. Construction qui permet, grâce à l'action du vent, de pomper de l'eau par exemple.
11. Vêtement utilisé par le professeur Klutch pour immobiliser Jean-Claude.
14. Synonyme de pigeonnier.
15. Trous dans lesquels nichent les pigeons.
17. Autre nom donné au moulin à beurre.

Vertical

2. Petite tourelle que l'on retrouve souvent dans les châteaux forts. Elle servait à surveiller les alentours.
3. Pierre calcaire très tendre très utilisée en Touraine, notamment pour construire les châteaux de la Loire.
5. L'auteur de Gargantua.
9. Habitant d'une construction semi-enterrée.
10. Pâte à tartiner dont raffole Jean-Claude et qui le rend plus gros mais aussi plus fort !
12. On trouve dans cette ville une forteresse royale, lieu de rencontre de Jeanne d'Arc et du roi Charles VII.
13. Nom donné à l'ancêtre du tire-bouchon.
16. Cabane utilisée par les vignerons pour s'abriter.

Correction des activités

Anagramme (niveau primaire) – p 38

Tapisserie – Niche – Marie ou Aimer – Nacre

Mots croisés (niveau primaire) – p 39

Horizontal

- 1- barratte
- 3- patôt
- 5- chape
- 7- cannelle
- 8- Rabelais
- 9- Grandegamelle

Vertical

- 2- troglodyte
- 4- colombier
- 5- camisole
- 6- boulins
- 7- Chinon

Anagramme (niveau collège) – p 41

Spirou – Astérix – Boris Vian

Mots croisés (niveau collège) – p43

Horizontal

- 1- collégiale
- 4- chape
- 6- Grandegamelle
- 7- cannelle
- 8- éolienne
- 11- camisole
- 14- colombier
- 15- boulins
- 17- baratte

Vertical

- 2- échauguette
- 3- tuffeau
- 5- Rabelais
- 9- troglodyte
- 10- patôt
- 12- Chinon
- 13- poinçon
- 16- loge-de-vigne

Fiche de lecture

1) Ecris le titre de l'album :

2) Ecris un résumé de l'album. Raconte l'histoire en suivant la règle des 5 W¹.

3) Parmi l'équipe des «Mystérieux Mystères insolubles », choisis un personnage et décris-le : comment est-il ? Quels sont les traits de son caractère ? Explique pourquoi tu as choisi ce personnage.

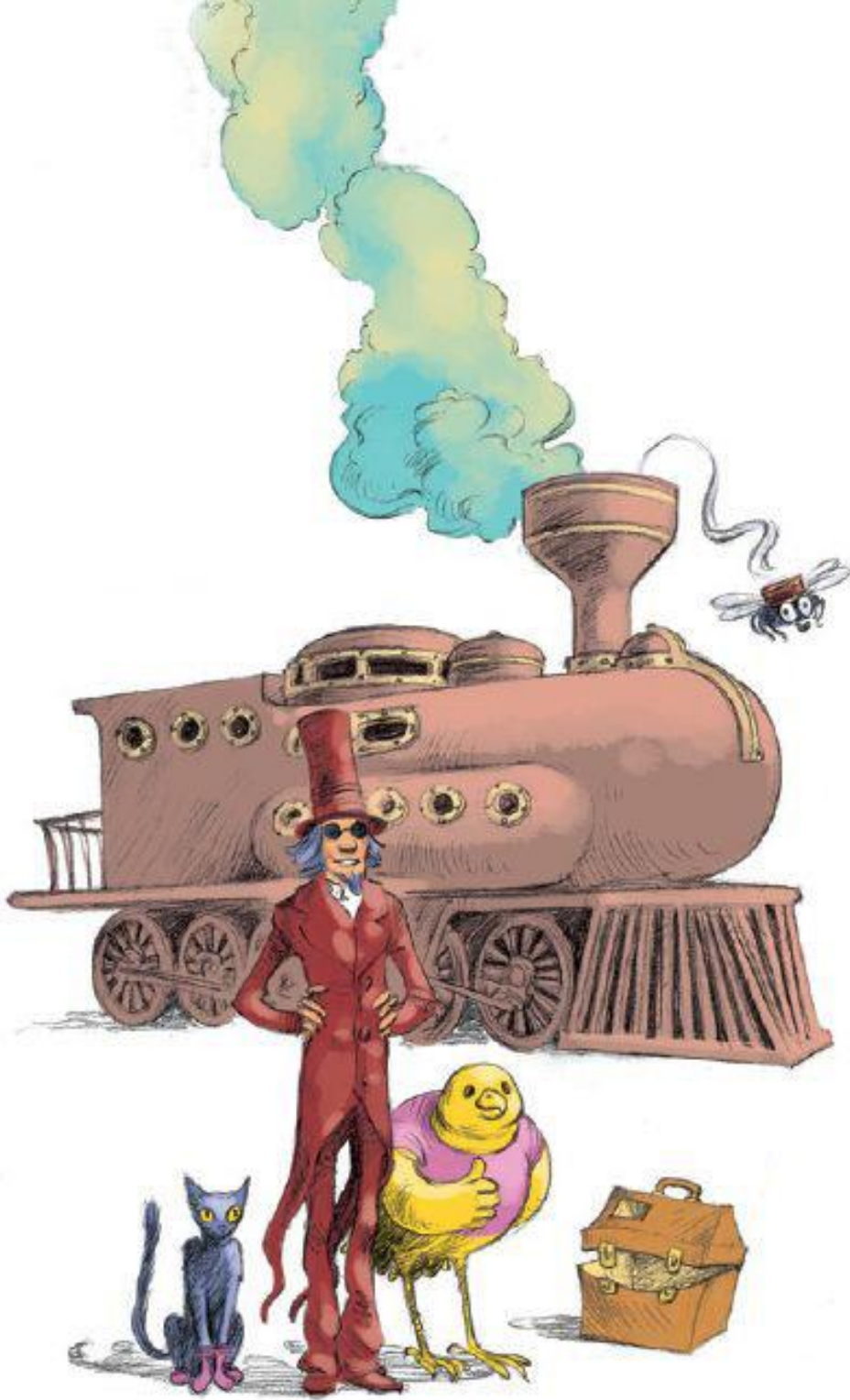
4) Choisis une des images qui composent la bande documentaire (la partie basse de l'album).

Je choisis l'image p..... qui représente :

Décris l'image brièvement :

5) A la fin de l'album, Klutch et son équipe font demi-tour pour délivrer Jean-Claude. Imagine la suite de l'histoire.

¹ Règle du journalisme dans la rédaction des articles : Who ? What ? Where ? When ? Why ? = qui a fait quoi, où, quand et pourquoi ?



Plus qu'une Région,
une chance